

# La Fiesta 2017 du Gaboteur

20 octobre 2017 à 20 h

Précédée de l'Assemblée générale annuelle du Gaboteur Inc. DÉTAILS EN PAGES 4 ET 14

ENTRÉE : 5 \$ | PETER EASTON PUB  
29 Cookstown Road, Saint-Jean



# Le Gaboteur

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 34 | N° 01

9 octobre 2017

2 \$ (taxes comprises)

## Étonnante Maggie Burton

Pourquoi cette jeune femme a-t-elle remporté la plus décisive victoire au scrutin municipal du 26 septembre dans la Capitale? Elle l'a raconté au *Gaboteur* en français.

3



Photo : Chris McGee

À la recherche  
d'un boulot?

À la recherche  
de perles rares?

Le [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)  
est à votre service!



POUR EN SAVOIR PLUS  
[info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

Robert Cormier  
tire sa révérence

2

Langue : les régions  
sous la loupe

8

Terreur dans les  
tourbières

10

## CAP-SAINT-GEORGES

# Robert Cormier tire sa révérence de la vie municipale

*Une ère a pris fin à Cap-Saint-Georges lors du récent scrutin municipal. Après 12 ans d'engagement comme conseiller puis comme maire-adjoint de cette localité de la péninsule de Port-au-Port, Robert Cormier a pris la décision de quitter la vie publique et la politique. Il laisse derrière lui une longue liste d'accomplissements.*

## Nikola LeBel

Robert Cormier fait du bénévolat depuis l'âge de 20 ans. Malgré ses 70 ans, il a encore de l'énergie, mais il estime que le temps est venu pour lui de se retirer d'une vie publique pratiquement à temps plein et de laisser la place à d'autres. « J'ai toujours aimé donner de mon temps, surtout pour améliorer le sort de la francophonie. Je crois que ma plus grande réussite est d'avoir contribué à la mise sur pied d'un système éducatif en français sur la côte Ouest dans les années 1980 avec un groupe de gens passionnés de cette région. Maintenant, avec une jeune relève, c'est entre de bonnes mains », dit-il.

Cet ancien enseignant et directeur d'école a été pendant plusieurs années président des Terre-Neuviens Français de Cap-Saint-Georges, de l'Association régionale de la côte Ouest et de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Il a été honoré du Prix Roger-Champagne, la plus haute distinction accordée par la FFTNL et il est membre de l'Ordre du Canada.

## Réalisations municipales

Robert Cormier est élu conseiller municipal de Cap-Saint-Georges en 2005. « Le conseil précédent nous avait laissé des dettes et la municipalité n'avait aucun crédit disponible », se

rappelle-t-il. La première tâche des nouveaux élus était donc de faire du ménage dans les finances et de rebâtir de bonnes relations avec les fournisseurs impayés. Ce conseil a réussi ainsi à avoir accès à de nouveaux fonds. Entre autres, la subvention provinciale pour le fonctionnement municipal est passé de 27 000 \$, lors de leur entrée en poste, à 127 000 \$ avec nouvelle formule élaborée en 2012.

Avec détermination et cette hausse du financement, monsieur Cormier et ses collègues ont pu faire beaucoup. Le système d'éclairage des rues n'existait pas avant 2008; ils l'ont établi. Ils ont aussi asphalté toutes les petites rues du village. Ils ont réparé les fuites et prolongé le système de distribution d'eau potable pour toucher chaque domicile de la communauté. Ils ont également embauché plus de personnel, de sorte qu'il y a maintenant une secrétaire à temps-plein et un responsable de l'entretien et du service de gestion des ordures à temps-partiel au service du village.

Cap-Saint-Georges a également innové en matière de gestion des déchets en implantant un important programme de réduction et de recyclage qui lui a mérité un grand prix de la Fédération canadienne des municipalités, en 2014.

Plus récemment, le conseil a fait construire un centre récréatif

contemporain dont monsieur Cormier est particulièrement fier. « Cap-Saint-Georges est la seule petite municipalité à Terre-Neuve ayant une piscine et une piste de marche intérieure », souligne-t-il.

Afin d'accomplir tout cela et pour faire des économies, les tâches normalement réservées à un directeur général ont été séparées entre les membres du conseil. À noter que tous ces membres sont bénévoles, comme dans toutes les plus petites municipalités de la province.

## Défis de taille

Garder notre monde chez nous est un vrai défi, comme dans la majorité des localités rurales de la province. C'est extrêmement difficile, souligne Robert Cormier. Pour y faire face, les élus de Cap-Saint-Georges ont pris la décision de garder les taxes municipales à un minimum : il n'y a chez eux aucune taxe foncière.

Ainsi, les gens qui ont un emploi salarié paient 230 \$ par année à la municipalité, qui leur offre un rabais de 50\$ s'ils payent avant le 31 mars. Les tarifs pour l'accès à l'eau potable et la collecte des ordures sont respectivement de 12 \$ et 10 \$ par mois. Selon monsieur Cormier, ces avantages financiers encouragent les gens à rester.

Cependant, observe-t-il aussi, il y a peu d'industrie dans



Robert Cormier met la main à la pâte lors de l'installation d'un Monument acadien à Port-au-Port, en 2010. Photo : Archives du Gaboteur

la région qui lui permettront de croître; il est difficile de se trouver du travail à moins de s'en créer un et il n'y a presque plus personne qui travaille à la pêche. « Certaines personnes travaillent dans la mine à Lower Cove, mais la plupart doivent voyager ou quitter pour gagner leur vie », explique-t-il. L'avenir est incertain et Robert Cormier le reconnaît avec franchise.

La solution ? « Si j'avais la réponse, on aurait mis fin à ce problème-là », résume-t-il. Monsieur Cormier voit néanmoins un beau potentiel touristique par chez lui et il croit que Cap-Saint-Georges et les autres communautés de Port-au-Port pour-

raient miser sur la francophonie pour leurs projets d'attractions de touristes. « Il y a une histoire à raconter ici », insiste-t-il.

La suite pour Robert Cormier ? Se reposer et s'amuser. « J'envie un jour de me remettre au travail pour les gens de la communauté mais il est grand temps pour moi de passer du temps avec ma famille et mes petits enfants ».

Au reste du conseil et à Stella Cornect, qui a pris son relais au conseil municipal, il offre quelques mots de sagesse: « Le plus important, c'est d'avoir la communauté à coeur. Toutes vos actions prises doivent être pour le bien de cette communauté. »

# Un nouvel équipage prend la barre de la Société nationale de l'Acadie

*Élue présidente de la Société nationale de l'Acadie, Louise Imbeault, du Nouveau-Brunswick, a dit souhaiter qu'après la « tempête parfaite » de la dernière année, le nouvel équipage soit en mesure de donner à l'organisme une vitesse de croisière stable.*

## Jacinthe Laforest LA VOIX ACADIENNE



Photo : La Voix acadienne

Karine Gallant de l'Île-du-Prince-Édouard et Louise Imbeault du Nouveau-Brunswick, occupent respectivement les fonctions de secrétaire-trésorière et présidente de la Société nationale de l'Acadie.

« La SNA peut et doit servir à raffermir les relations entre nous, à concerter nos efforts et à faire rayonner l'Acadie sur les scènes nationales et internationales », a insisté Louise Imbeault, préférée par les membres à l'autre candidat à la présidence, Paul D. Gallant.

Les membres ont également procédé à l'élection d'un nouveau vice-président, Neil Boucher de la Nouvelle-Écosse, d'une secrétaire-trésorière, Karine Gallant de l'Île-du-Prince-Édouard et d'un nouveau conseiller jeunesse, Mathieu Manuel de la Nouvelle-Écosse.

Ce conseil d'administration de quatre personnes est très représentatif de la région des Mari-

times. De plus, pour la première fois depuis de nombreuses années, l'Île-du-Prince-Édouard sera représentée au conseil d'administration. On n'y trouve toutefois aucun membre de Terre-Neuve-et-Labrador.

L'assemblée générale annuelle de la SNA s'est tenue à Charlottetown. Le samedi 23 septembre, ses membres ont participé à des tables rondes portant sur les relations que l'Acadie entretenait avec « l'autre ». La table ronde sur les relations avec les Premières Nations a été saluée comme ayant ouvert les yeux de bien des gens. Jacinthe Lemire, directrice générale de la Coopérative d'intégration francophone, un organisme qui a pour mandat de créer les

liens et des occasions d'intégration, a reconnu sa méconnaissance des Premières Nations. « Je dois dire que vous m'avez jetée à terre », a-t-elle lancé pour remercier les quatre panélistes de leurs points de vue, qui se rejoignaient sur l'essentiel : les relations avec les Premières Nations doivent se construire avec le temps dans l'intérêt mutuel des deux communautés.

La Société nationale de l'Acadie est un organisme fédératif qui regroupe quatre organismes porte-parole et quatre organismes jeunesse des provinces de l'Atlantique, dont la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador et Franco-Jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador.

NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL DE ST. JOHN'S

# Étonnante Maggie Burton

*Le 26 septembre dernier, la jeune femme de 26 ans a remporté la plus décisive des victoires aux élections municipales dans la Capitale. Avec ses 20 623 votes, elle a devancé de loin - près de 4 000 votes, les 13 autres aspirant.e.s à un des quatre postes de conseillers pour l'ensemble de la ville. Elle a même obtenu le soutien de deux électeurs de plus que le nouveau maire Danny Breen!*

*Retour sur le parcours électoral de cette nouvelle politicienne parfaitement bilingue.*



Maggie Burton

Photo : Jacinthe Tremblay

## Jacinthe Tremblay

Posée et souriante à la fois, la menue Maggie Burton boit sagement un verre d'eau en rencontrant Le Gaboteur, le 2 octobre. Elle avoue être un peu nerveuse à l'idée de réaliser une entrevue 100 % en français. La rencontre n'a rien d'un test linguistique, mais si tel avait été le cas, elle l'aurait réussi haut la main. « J'ai étudié en immersion à Bay Roberts avec des enseignants formidables, en particu-

lier Corinne Elsworth », souligne-t-elle. Pendant ses études secondaires, Maggie Burton a participé, et gagné, plusieurs concours d'art oratoire de Canadian Parents for French.

Un de ses projets post-élection est de participer, une fois par semaine, à des rencontres de conversation française avec son équipe de coordination de campagne et quelques autres bénévoles. « Nous avons tous fait l'immersion et nous voulons améliorer notre français », explique-t-elle.

Sa victoire a toutefois peu à voir avec son bilinguisme. « Mon équipe et moi avons fait campagne pendant six mois, sur le terrain », avance-t-elle pour expliquer l'ampleur de sa victoire. Son équipe? Une garde rapprochée de cinq personnes, sous la direction de Caitlin Urquhart, une jeune avocate toute aussi bilingue que Maggie ainsi qu'une armée d'au moins 70 bénévoles, composée d'au moins 50 % de moins de 30 ans.

## Le déclencheur

Maggie Burton sait porter de multiples chapeaux. En plus de ses responsabilités de conseillère municipale, elle maintiendra ses emplois de violoniste dans la Newfoundland Symphony Orchestra, de directrice du programme de formation Suzuki et de consultante en développement de carrière et leadership et de mère de deux jeunes enfants. « Oui, tout ça est possible puisque plusieurs de ces boulots permettent des horaires flexibles », dit-elle.

C'est clair : Maggie Burton n'a pas décidé de faire de la politique municipale pour remplir son agenda... « C'est l'élection de Donald Trump et les signes de plus en plus inquiétants de montée du fascisme qui ont déclenché ma réflexion. Dès ce moment, j'ai cherché une façon de résister », explique-t-elle.

Elle a regardé autour pour choisir sa cause. « J'ai constaté qu'il y avait une absence quasi totale de femmes et de jeunes au conseil municipal de St. John's. J'ai été aussi renversé de constater que la mise en place du plan d'urbanisme avait quatre ans de retard. Puisque je suis une femme et que je suis jeune, j'ai décidé de me lancer », raconte-t-elle.

Si elle était bien connue dans Georgetown et auprès de la communauté artistique, Maggie Burton était toutefois une pure inconnue sur l'ensemble du territoire de la Capitale. Pourquoi alors briguer les suffrages à un poste sans désignation géographique? « C'est le meilleur endroit pour faire avancer une vi-

sion pour St. John's. Je veux siéger sur le comité de développement et d'urbanisme », explique-t-elle.

Maggie Burton et les membres de son équipe ont fait campagne en faveur de la préservation du patrimoine, de l'augmentation de la densité au cœur de la ville, de l'amélioration du transport en commun et du logement social, des changements de zonages qui permettent l'établissement de commerces de proximité, entre autres. « Cette vision de la ville est également en lien avec des objectifs de réduction de la pauvreté », précise-t-elle.

## En équipe

Le nouveau conseil municipal de St. John's compte quatre autres femmes : Sheilagh O'Leary, Hope Jamieson, Debbie Hallon et Jamie Korab; d'autres jeunes, tels Dave Lane et Ian Froudie; et les élus de plus longue expérience. « C'est maintenant le moment pour nous tous de travailler en équipe et je crois bien que nous y arriverons », dit-elle.

## ÉLECTIONS MUNICIPALES À LABRADOR CITY ET WABUSH

# Deux nouveaux maires et une seule femme sur 14 élus

*À l'issue du scrutin municipal du 26 septembre dernier, Wayne Button est le nouveau maire Labrador City et son homologue à Wabush est Ron Barron. Dossier chaud de l'heure pour les deux équipes d'élus : la fusion possible des deux villes.*

## Éric Cyr

Les candidats étaient nombreux à démontrer leur intérêt pour occuper un poste au conseil municipal de Labrador City : quinze postulants étaient dans la course pour sept sièges. C'est Wayne Button, un chiropraticien, qui

a été élu au poste de maire à Labrador City avec 1186 voix, talonné de près par Fabian Benoit, un représentant syndical en santé et sécurité pour les Métallos/Steelworkers, qui a été désigné maire adjoint avec 1030 appuis.

Le nouveau conseil compte beaucoup de nouveaux visages, mais il n'y a aucune femme dans les

rangs, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps. De plus, seulement deux membres de la précédente cohorte ont été réélus en tant que conseillers soit l'ancien maire adjoint Junior Humphries (qui suivait Fabian Benoit avec 998 votes) et John Penney. Le taux de participation a été plutôt bas pour cette localité avec un 47,8 % des électeurs qui se sont présentés aux bureaux de vote.

## Wabush

Le maire de Wabush dont le mandat arrivait à terme, Colin Vardy, avait déjà signifié qu'il ne briguerait pas une nouvelle fois cette fonction, mais qu'il se présenterait plutôt comme conseiller dans cette municipalité où sept candidats se sont affrontés pour combler six sièges. Il a été élu en tant que conseiller avec 401 appuis aux côtés de deux conseillers du précédent conseil, Richard Burke (512 votes) et Gertrude Canning (487 voix).

C'est l'ancien maire, Ron Barron, qui a aussi été maire adjoint et chef du Labrador Party au provincial, cumulant 12 ans d'expérience dans le monde municipal, qui a défait le maire adjoint sortant, Terry Curran, qui compte le même nombre d'années en politique municipale. Ron Barron a réussi à reprendre les rênes de la Ville de Wabush avec 378 voix devançant son rival qui a pour sa part récolté 317 appuis.

Les électeurs ont voté pour le maire dans une élection séparée contrairement à Labrador

City où le titre de maire est revenu au candidat qui a obtenu le plus de votes lors du scrutin et celui de maire adjoint à l'aspirant suivant qui a cumulé le plus d'appuis.

## Fusion à venir?

Avant ce scrutin, une requête visant à le reporter avait été présentée au gouvernement provincial sous prétexte d'obtenir au préalable les résultats d'une étude de faisabilité dont l'ébauche recommande une fusion de Labrador City et de Wabush. La demande a été rejetée. Reçus par les élus juste avant le scrutin, les résultats préliminaires n'ont pu être communiqués aux citoyens avant qu'ils se rendent aux urnes. Ce projet est loin de faire l'unanimité parmi la population des villes jumelles surtout à Labrador City où les citoyens pourraient voir leur imposition municipale augmenter.

Selon la mairesse sortante de Labrador City Karen Oldford, le report des élections aurait eu



Photo : Ville de Labrador City

Assermentation du nouveau conseil municipal de Labrador City. De gauche à droite: Richard Fahey, Junior Humphries, maire adjoint Fabian Benoit, maire Wayne Button, Nick McGrath, Ken Lawlor, John Penney.

SUITE À LA PAGE 15...

## ÉDITORIAL

## Des nouvelles de nous

Cette édition du Gaboteur est le premier numéro de son 34<sup>e</sup> volume. Et oui, déjà en route vers le 35<sup>e</sup> anniversaire du seul média en français de Terre-Neuve-et-Labrador dont le gouvernail est dans la province.

Son équipage a changé avec les années, un peu beaucoup à l'image de notre minuscule francophonie, en mutation également depuis des années. Sa facture visuelle s'est transformée au fil des ans, un peu beaucoup à cause des changements dans le mode de production des journaux.

## Des textes à la main au WEB

En 1984, au moment de sa création, les journalistes écrivaient encore sur les dactylos. On a même retrouvé des articles écrits à la main. Ses photos étaient développées dans des chambres noires et ses pages étaient montées sur des feuilles quadrillées sur lesquels on collait chaque

pièce - photos, textes et annonces à la cire. Avant l'envoi sous presse, il fallait faire des aller-retour entre l'imprimerie et le journal pour approuver les épreuves tirées sur du papier.

Aujourd'hui, l'équipage du Gaboteur est pratiquement virtuelle. Ses matelots communiquent par courriel, Skype, Facebook, Hangout ou Messenger. Les textes et les photos sont planifiés, transitent, s'éditent et vont sous presse via le Web. Il y a quelques secondes entre la version finale du montage du journal et son impression, maintenant réalisée en Nouvelle-Écosse.

Ce dernier changement a été dicté par le souci de maintenir, voire même d'améliorer la qualité visuelle du journal. Il permet même de réduire les frais d'impression. Nous sommes toutefois dépendants de Poste Canada pour les délais de livraison de la version papier. Merci de votre patience...

Mais en raison de ces délais, nous allons sous peu généraliser la formule combo papier et numérique pour tous les abonnements. Et nous encourageons tous ceux et celles qui peinent à accéder à la version numérique à communiquer avec nous par courriel ou par téléphone pour avoir un coup de main.

## Du WEB au journal

Si les technologies de l'information ont profondément modifié le mode de production des médias, la multiplication des canaux de diffusion et leur facilité d'accès via le Web ont également profondément changé le contenu du Gaboteur. Les nouvelles de ce qui se passe d'un coin à l'autre de la francophonie à Terre-Neuve-et-Labrador vont vite via les pages Facebook et les sites WEB des organismes. Des dizaines de photos paraissent dans les heures qui suivent un événement. Parfois, on peut même y assister en direct de

notre foyer! Voilà pourquoi nous cherchons de plus en plus à présenter ce qui s'en vient comme événement plutôt qu'à relater des activités récentes. Pour ça, il y a les réseaux sociaux...

C'est aussi parce que l'actualité brûlante est partout ailleurs que nos articles, entrevues et dossiers sont maintenant plus intemporels et exclusifs au Gaboteur. C'est pour cette même raison que nous avons lancé récemment « Mémoire » une chronique historique sur la francophonie provinciale; que nous reprenons avec cette édition la parution d'un Petit gaboteur aux thèmes, cette fois, 100 % terre-neuviens et labradoriens en plus d'amorcer la publication, en feuilleton, d'un roman jeunesse écrit par un auteur d'ici.

Vous aimez? Ou pas? Venez nous le dire lors de l'assemblée générale du 20 octobre.

Jacinthe Tremblay



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016**  
meilleur projet spécial et meilleur éditorial  
**LAURÉAT DES PREMIÈRES MENTIONS 2016**  
meilleure photo et meilleur article arts et culture

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Caroline Ruest, *présidente*  
Stéphanie Purdy, *vice-présidente*  
Nancy Boutin, *secrétaire*  
Nathalie Brunet, *trésorière*  
David Brake, *relation avec les membres*

## Contact

ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

## Journaliste

Nikola LeBel - redaction@gaboteur.ca

## Webmestre

info@gaboteur.ca

## Ont collaboré à ce numéro

Laurence Berthou-Hébert, Amanda Cornect,  
Éric Cyr, Kenny Grady, Jacinthe Laforest,  
Marie-Josée Mahé, Michel Savard  
et Lizaveta Zakharova

## Mise en page

Jessie Meyer

## Impression

Advocate Printing

## Distribution (dernier numéro)

1250 exemplaires

ISSN 0836-8155

## Publicité

## Représentation nationale

Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador/  
Saint-Pierre et Miquelon

## Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca  
www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA  
Résidentiel - Papier + Numérique : 26,55 \$  
Numérique - 15,49 \$  
Organisations - papier : 34,99

## INTERNATIONAL

Numérique : 28,80 \$  
Papier : 110 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



## Trois postes en élection au conseil d'administration du Gaboteur Inc.

Lors de l'assemblée générale du 20 octobre, il y aura élection à la présidence et à deux postes d'administrateurs.trices. Tous les membres peuvent se présenter sur place ou en signant une procuration.

Intéressé.e à contribuer à l'amélioration de VOTRE journal? Siéger au CA est pour vous.



65 Ridge Road, bureau 252A  
St. John's NL A1B 4P5

Phone: (709) 753-9585 | [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)

AVIS DE  
CONVOCATION33<sup>e</sup> Assemblée  
générale annuelle

Le vendredi 20 octobre 2017, à 19 h  
Peter Easton Pub  
29, Cookstown Road, Saint-Jean

La rencontre sera suivie d'un  
événement festif.

Le journal Le Gaboteur est publié par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC. Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 3 \$ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il sera possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre sur place.

Bienvenue à toutes et à tous.

## ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Présentation et adoption du procès-verbal de la 32<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Présentation et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale spéciale du 23 février 2017
- Présentation et adoption du rapport annuel  
Rapport sur les activités 2016-2017  
États financiers non vérifiés au 31 mars 2017
- Présentation des prévisions budgétaires pour 2017-2018
- Amendements aux Statuts et règlements (le cas échéant)
- Cotisation des membres
- Élections
  - Nomination d'une présidence d'élections
  - Nomination d'un secrétariat d'élections
  - Mises en nomination et élections
    - Présidence
    - Conseillers
  - Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2017-2018
- Varia — période de questions
- Date et lieu de la 34<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Levée de l'assemblée

Photo : Chris McGee

## EN COUVERTURE

## Étonnante Maggie Burton

Le 9 septembre 2017, Maggie Burton a écrit sur sa page Facebook de candidate municipale, au bas de cette photo : « Première journée de la première année ». Ceci n'est pas une traduction... Le 26 septembre, avec plus de 20 000 voix, elle devançait les 13 autres aspirants au poste de conseiller sans désignation géographique de la Capitale.



# En pays de connaissance avec plusieurs nominés à des Prix MUSIC NL

À la veille de la saison morte, l'automne agite ses dernières couleurs pour nous offrir une foule d'activités culturelles, de quoi faire des provisions en vue de l'hiver. C'est ainsi que du 11 au 15 octobre, St. John's accueillera la grande fête de l'industrie musicale de la province, la Semaine Music NL.



Le trio The Once : Andrew Dale, Geraldine Hollett et Phill Churchill.

Photo : Renita Fillatre

## Laurence Berthou-Hébert

Célébrant cette année son 25<sup>e</sup> anniversaire, Music NL convie une fois de plus les artistes, les artisans de la scène musicale et le public à une série de concerts et d'activités qui mettront à l'honneur notre riche culture musicale.

Lors du gala de remise des Prix Music NL Awards, qui aura lieu le dimanche 15 octobre, plusieurs artistes qui ont occupé des scènes francophones ou qui ont été présentés dans les pages du Gaboteur récemment ou par le passé se retrouvent parmi les nominés. Voici ces artistes :

### Colleen Power

Depuis la sortie de son album *Terre-Neuvienne* en 2006, l'au-

teure-compositrice-interprète Colleen Power s'est démarquée comme ambassadrice terre-neuvienne francophone dans de nombreux événements et concerts à travers le Canada. L'artiste est en nomination pour les prix Artiste traditionnelle/celtique de l'année et Artiste féminine de l'année remis par Posie Row & The Travel Bug.

### Darren "Boobie" Browne

Figure centrale de la scène musicale de la Capitale, le multi-instrumentiste Darren "Boobie" Browne est en lice pour le prix Musicien de soutien Yamaha de l'année (Yamaha side musician of the year) pour sa contribution auprès de très nombreuses formations, dont The Kubasonics. Darren Browne avait accordé une entrevue au *Gaboteur* sur son implication au Refugee

and Immigrant Advisory Council, en mai dernier.

### The Kubasonics

Ce groupe, dirigé par Brian Cherwick, présenté dans notre édition du 24 avril dernier, est nominé dans trois catégories : Artiste folk/roots de l'année, Artiste favori du public de l'année remis par le journal Overcast (The Overcast fan's choice entertainer of the year) et Groupe VOVM de l'année. The Kubasonics fait d'ailleurs partie des groupes qui offriront une performance lors du gala de remise des Prix Music NL.

### Fretboard Journey

La formation, en nomination pour le prix Groupe instrumental de l'année, compte quatre des meilleurs guitaristes de la province, dont Duane Andrews.

Connaissant un succès instantané à travers la province, le groupe a fièrement annoncé que son concert de lancement d'album, qui aura lieu en parallèle du gala des prix Music NL Awards, le 15 octobre au LSPU Hall, affiche déjà complet!

### The Once

Le trio folk indy, en lice pour pas moins de cinq prix – Prix Factor pour l'album de l'année (Factor Album of the year), Artiste folk/roots de l'année, le prix Auteur-compositeur Ron Hynes remis par la SOCAN, Artiste favori du public de l'année remis par le journal Overcast (The Overcast fan's choice entertainer of the year) et Groupe VOVM de l'année - compte un francophile, Andrew Dale, qui parle le français et a accompagné sur scène la grande Mary Barry à de nombreuses re-

prises. The Once avait participé, en 2010, à un concert bénéfice en soutien à Haïti organisé par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean. Son concert à l'Olympia de Paris avait de plus fait l'état d'un article dans *Le Gaboteur* en février 2014. Le trio sera par ailleurs en tournée pancanadienne tout l'automne, avec des concerts en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario.

Calendrier des activités gratuites qui auront lieu cette semaine à Saint-Jean :

11 octobre – 14h-16h : (Ouvert à tous) Atelier jeunesse MusicNL – présence scénique, au Majestic Theatre. // Animé par la chanteuse de talent Mélanie O'Brien, l'atelier touchera divers aspects de la prestation sur scène dans le but d'améliorer la présence sur scène des participants.

11 octobre – 19h : (Ouvert à tous) Concours Music NL Newfound Talents – édition 25<sup>e</sup> anniversaire, au Majestic Theatre. // Ce concours permet aux jeunes artistes de moins de 19 ans de vivre une première expérience sur scène. Les participantes courent la chance de remporter un prix qui leur permettra de lancer leur carrière.

D'autres événements à saveur musicale auront lieu au cours du mois d'octobre et de novembre. Consultez la page de Music NL pour connaître tous les détails des événements à venir!

DU 18 AU 22 OCTOBRE, À ST. JOHN'S

## CES FEMMES QUI FONT DU CINÉMA EN FESTIVAL

Qui dit octobre dit envie de se rouler en boule sous la couette pour les huit prochains mois. Arrive alors juste à point le Festival international du film féminin de Saint-Jean (St. John's International Women's Film Festival (SJIWFF), qui se tiendra du 18 au 22 octobre prochains.

## Laurence Berthou-Hébert

Se consacrant aux films écrits, réalisés ou produits par des femmes depuis plus de 28 ans, le festival se veut un mouvement phare pour l'équité de genre dans le milieu cinématographique.

Parmi la riche programmation de cette année, le SJIWFF aura la chance d'accueillir Diane Obomsawin (dit Obom), bédéiste et cinéaste d'animation d'origine abénaquise établie à Montréal. Cinéaste prolifique dotée d'une sensibilité désarmante, elle présentera son plus récent court métrage, *J'aime*

*les filles* (I like girls), lors de la soirée CBC Friday Nights Shorts, le 20 octobre prochain au LSPU Hall, à 19h. Les réalisatrices des courts-métrages présentés au cours de la soirée seront par ailleurs présentes pour discuter avec les spectateurs après le visionnement.

Pour visionner la bande-annonce de ce court-métrage qui raconte de façon humoristique et touchante la découverte du sentiment amoureux homosexuel au féminin, courez sur le site de l'ONF au [https://www.onf.ca/film/jaime\\_les\\_filles/](https://www.onf.ca/film/jaime_les_filles/).

Si comme nous, vous assisterez ce soir-là à l'Assemblée géné-

rale du Gaboteur, ne soyez pas en reste. En attendant la sortie de *J'aime les filles* sur le site de l'ONF (on dit qu'il sera disponible prochainement!), trois autres courts-métrages tout aussi savoureux sont disponibles sur la page ONF de la cinéaste.

Le coup de cœur de la rédaction : *Ici par ici* (2006), un court métrage d'animation autobiographique dans lequel la cinéaste raconte avec humour et lucidité les grandes étapes de son enfance, vécue entre Montréal et la France.

Un cinéma d'animation pour les grands qui n'ont pas perdu leur cœur d'enfant.



LES CENTRES COMMUNAUTAIRES  
FRANCOPHONES  
À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

### LABRADOR

Association Francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 | info@afltnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

### CAP-SAINTE-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français  
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges  
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

### LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne  
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

### L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français  
(709) 642-5498 | cfac\_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de  
Saint-Jean Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean  
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.

« CONCERNING HAPPY-VALLEY-GOOSE BAY »

# Le « Monstre » de Suzanne Giroux-Mealey

Lancements de pétitions, ventes de garage, chiens et chats perdus, programmes électoraux, plaintes ou félicitations... Pour être au fait des grands débats et des préoccupations du quotidien dans le chef-lieu du Labrador et ses environs, des milliers de personnes consultent ou publient régulièrement dans le groupe Facebook « Concerning Happy Valley-Goose Bay ».

Ce groupe, créé en 2013 par la francophone Suzanne Giroux-Mealy comme un espace de discussion personnel, compte à l'heure actuelle presque 5000 membres. Comment « Concerning Happy Valley-Goose Bay est-il devenu le forum citoyen le plus important de cette localité de 8100 habitants? Sa fondatrice raconte.

Kenny Grady



Photo : Suzanne Giroux-Mealey

Suzanne Giroux-Mealey, fondatrice et seule administratrice du groupe « Concerning Happy Valley-Goose Bay »

Madame Giroux-Mealey est une femme active qui travaille au Centre des arts Lawrence O'Brien, ce qui lui permet de faire de multiples connaissances et d'être informée sur les événements locaux. Elle s'intéresse à ce qui se passe autour d'elle dans sa région et aime particulièrement en débattre.

Pour cette raison, elle s'inscrit à différents groupes de discussion mais au fil du temps, elle s'aperçoit que les sujets sont vite abandonnés et remplacés par de nouveaux débats, ce qui ne laisse que peu de temps au dialogue et la laisse sur sa faim...

Trouvant cela un peu frustrant, elle décide, il y a un peu plus de trois ans, de créer son propre groupe Facebook « Concerning Happy Valley-Goose Bay » où elle pourra discuter avec les autres membres sans crainte que le sujet ne disparaisse!

Et voilà qu'à ce jour, cette femme de 63 ans se retrouve à gérer un groupe de près de 5000 membres!

**Comment avez-vous démarré votre groupe ?**

J'ai tout simplement partagé le lien avec d'autres groupes de la région. C'était assez petit au début mais dès que quelque chose arrivait en ville, un débat était lancé sur la page. Les membres en parlaient à leurs connaissances et, de fil en aiguille, des personnes demandaient à rejoindre le groupe pour pouvoir discuter.

**Comment le groupe a-t-il grossi autant ?**

Le groupe a commencé à grossir quand la mairie a bloqué l'entrée de ses employés, les empêchant de travailler. C'était en janvier 2015, suite au conflit sur la réforme des retraites. Beaucoup de personnes ont rejoint le groupe pour pouvoir dialoguer et s'informer des conséquences de cette intervention de la municipalité sur la vie quotidienne de la région.

Le projet hydroélectrique de Muskrat Falls est aussi un des principaux sujets qui a amené les gens à rejoindre le groupe. Depuis un an et demi, il ne se passe pas un jour sans que le thème ne soit évoqué.

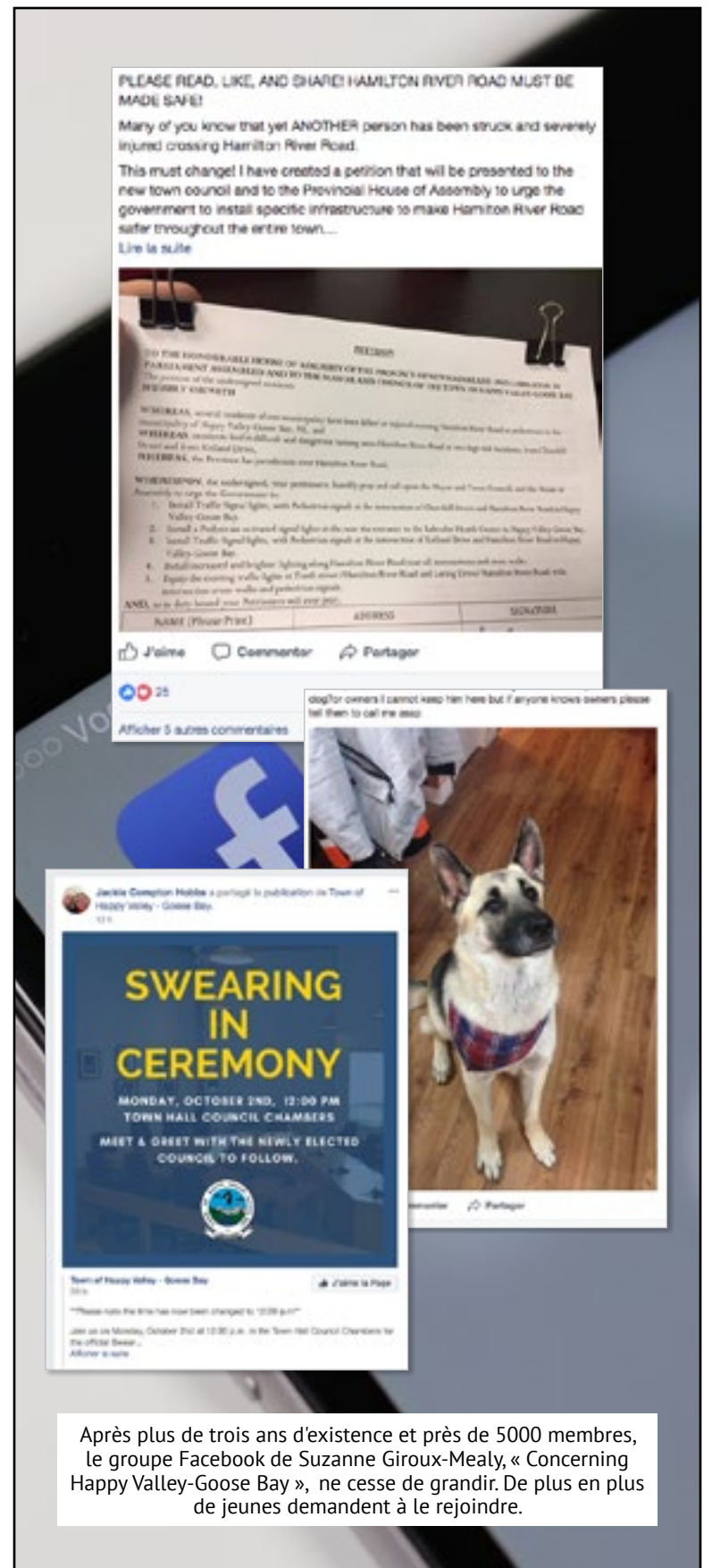
Et en troisième place, nous trouvons la qualité de l'eau à Happy Valley-Goose Bay qui n'est pas des meilleures....

**Rencontrez-vous des problèmes dans la gestion de votre groupe ?**

Malheureusement, oui! La discussion la plus animée était au sujet des réfugiés Syriens que notre députée fédérale, Yvonne Jones, voulait accueillir en transition à la base militaire de Goose Bay, J'en ai eu des maux de tête tellement les discussions ont tourné à l'agressivité et au racisme! J'ai dû censurer certains propos très violents et j'ai même dû radier certains membres ! J'ai même pensé fermer définitivement le groupe tellement j'étais choquée!

**Le dernier sujet le plus abordé était les élections municipales du 26 septembre. Avez-vous rencontré des problèmes particuliers?**

Dans l'ensemble, tout s'est bien déroulé. Les candidats ont passé



Après plus de trois ans d'existence et près de 5000 membres, le groupe Facebook de Suzanne Giroux-Mealey, « Concerning Happy Valley-Goose Bay », ne cesse de grandir. De plus en plus de jeunes demandent à le rejoindre.

« Des fois, je me dis : « Mais quel monstre j'ai construit? » C'est beaucoup plus gros que ce à quoi je m'attendais! Mais ça reste de la discussion et la plupart du temps, c'est assez respectueux. »

SUZANNE GIROUX-MEALY

À l'écoute.  
Travailleur.  
Pour vous aider.

**NICK WHALEN**

Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca

NickWhalenMP

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

POUR EN SAVOIR PLUS :

Le groupe « Concerning Happy Valley-Goose Bay » est public. La majorité des publications sont en anglais mais les messages en français sont aussi les bienvenus.

ASSOCIATION FRANCOPHONE DU LABRADOR

# Dans les patates pour une bonne cause

**Nikola LeBel**

L'Association francophone du Labrador (AFL) a présenté sa programmation automnale 2017 lors d'une soirée spéciale le 22 septembre à la Légion canadienne, à Labrador City. À l'occasion, les gens présents ont pu causer, grignoter et participer à un tournoi de fléchettes, tout en rigolant. Pour les enfants, il y avait un film et du popcorn, ce qui fit leur grand plaisir.

La programmation réserve de belles choses aux membres et ami.e.s de l'AFL. Des activités favorites telles les sports, les arts, les soupers festifs, les samedis animés et les Jeux franco-labradoriens seront de retour. Il y aura aussi des nouveautés à l'affiche, telles un club de lecture, des cours de cuisine et des soirées vin et fromage.

On pouvait aussi, lors du lancement de cette programmation, se procurer une part des récoltes du jardin du Centre éducatif l'ENVOL, dont de belles patates bien délicieuses récoltées chaleureusement par les élèves du Centre. Accompagnés d'enseignants, les jeunes se sont rendus au potager plus tôt en septembre et ont rempli une boîte de camionnette pleine de patates rouges.

D'ailleurs, pour une durée li-

mitée, les fruits de cette récolte sont disponibles au secrétariat du Centre éducatif l'ENVOL. Ceux qui aimeraient s'en procurer afin d'y goûter n'ont qu'à faire un don en échange. Tous les fonds ramassés ainsi iront à financer d'autres activités pour les jeunes. Faites vite!

## Nouveau directeur général

L'AFL s'est également révolté un tout nouveau directeur général. Michel Bourbeau, fraîchement arrivé de Saint-Jean-sur-Richelieu au Québec, prenait son premier bain de foule lors de la soirée du 22 septembre.

Originaire de la Rive Sud de Montréal, il oeuvre dans le milieu communautaire et au sein d'organismes à but non lucratif depuis près de 25 ans. Avant cela, il travaillait pour de grandes entreprises, telles Shell Canada, mais sentait que son expérience professionnelle ne servait pas les gens, le vrai monde. « I y a-tu moyen de générer autre chose que du profit monétaire? Est-ce qu'on génère du bien-être à la place? » C'est ce questionnement qui a poussé Michel Bourbeau à devenir animateur communautaire, puis directeur général du Centre de la prévention du suicide de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a également été directeur général de la défunte Fédération étudiante universitaire du Québec.

Monsieur Bourbeau nous a expliqué en entrevue que les dernières années ont été pour lui éprouvantes. « Des fois, on n'existe plus que par la position qu'on occupe dans la société. On est tellement au service des autres, qu'on s'oublie soi-même. » Il dit avoir eu besoin de prendre soin de sa santé mentale, besoin d'être en harmonie avec la nature. Le poste de directeur général de l'AFL était donc très attrayant pour lui.

Arrivé au Labrador depuis la mi-septembre, il se sent rafraîchi et ressourcé. Il nous raconta combien l'accueil y est exceptionnel. Il trouve la communauté très agréable, du fait que les gens sont « tissés serrés » et « peu stressés ». Il est heureux et prêt à relever les défis de l'AFL.

Depuis son entrée en poste, il a aidé à l'élaboration de la programmation automnale et il a discuté avec les autres organismes francophones de la province. Il souhaite également mettre à jour la présence en ligne de l'AFL et, puisque les femmes déjà sont très actives au sein de l'Association, à intéresser davantage d'hommes dans la communauté.

« Il me fait plaisir de contribuer à l'élaboration, à l'organisation et la promotion des activités de la communauté francophone de l'Ouest du Labrador. Je veux

oeuvrer avec et pour les gens, en partenariat avec les autres organismes francophones de

la province, pour le bien de la francophonie à Terre-Neuve-et-Labrador », a-t-il résumé.



Courtoisie du Centre éducatif l'ENVOL

À Labrador City, scolaire et communautaire rime avec pomme de terre.

Pour en savoir davantage sur l'AFL et sur son programme d'activités, visitez la page Facebook.



272 Water Street, St. John's  
709.738.2011  
rocketfood.ca

**Au Rocket, nous parlons aussi le français!**

## À SURVEILLER

Préparez vos costumes, car dans chacune des régions francophones de Terre-Neuve-et-Labrador se dérouleront des activités spéciales pour l'Halloween. À Labrador City, l'AFL organise une soirée « souper costumé » pour tous le samedi 28 octobre. À La Grand'Terre, Héritage de l'Île Rouge prépare un soc-hop, une danse pour les jeunes avec des jeux le vendredi le 27 octobre. Puis, à Saint-Jean, l'ACFSJ prépare également une activité pour les jeunes qui se déroulera le 27 octobre. Dans tous les cas, selon les dires, il y aura des concours de costumes et des prix à gagner. Soyez-y donc avec votre costume le plus original! Plus d'information se trouve sur les sites, pages facebook et/ou dans les bureaux des associations. (NL)

Le Café Français de Saint Jean se réunira de nouveau le 15 octobre 2017 à 15 h, près du café Starbucks du marché Atlantic Place (215, rue Water). Le Café Français est le rassemblement idéal pour pratiquer son français; toutes les semaines, des francophones et des amoureux du français peuvent se rencontrer ainsi et parler ensemble, sans pression. Chaque dimanche après-midi, dès le 15 octobre, vous pourrez trouver un petit drapeau sur une des tables. Il y a toujours de la place. N'hésitez pas à vous joindre au groupe. Pour en connaître davantage, vous pouvez trouver Le Café Français de Saint-Jean sur facebook au facebook.com/groupes/45294532495/. (NL)

Rendez-vous au Centre des Grands-Vents pour la Miniécole de médecine 2017. Cette vidéoconférence organisée par le Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa et le Consortium national de formation en santé - Terre-Neuve-et-Labrador sera retransmise par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean les mercredis 25 octobre et 1er novembre de 20 h 30 à 22 h 30. Le thème principal sera les maladies dégénératives. Vous pourrez en apprendre sur le Parkinson, la maladie d'Alzheimer, l'ostéoporose et bien encore. Visitez le www.acfsj.ca pour vous inscrire et allez au.miniecole.uottawa.ca pour en savoir plus. (NL)

## La belle course d'Aimée LeCointre

Le 10 septembre dernier, Aimée LeCointre, enseignante au Centre éducatif l'ENVOL de Labrador City, a participé à la course annuelle Labrador West Berry Run et s'y est bien démarquée. En plus de battre son record personnel pour un 5 km en 26,36 minutes, elle a terminé en 3e position sur 18 participantes, dans la catégorie 30-49 ans. « C'est ce qu'on appelle une belle source d'inspiration », ont commenté ses collègues de l'ENVOL. Un sentiment sans doute également partagé par ses anciens collègues et élèves de l'École Sainte-Anne, à La Grand'Terre, où elle a débuté sa carrière dans l'enseignement.



Photo : Courtoisie du Centre éducatif l'ENVOL

Votre avocat francophone à TNL!

Gabriel Brodeur  
709.570.5791  
gbrodeur@stewartmckelvey.com

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction

STEWART  
MCKELVEY  
LAWYERS • AVOCATS

STEWARTMCKELVEY.COM

## RECENSEMENT 2016

# Le fait français à Terre-Neuve-et-Labrador : LES RÉGIONS SOUS LA LOUPE

Un dossier de **Nikola LeBel**,  
en collaboration avec  
**Jacinthe Tremblay**

*Le fait français se porte-t-il différemment dans les régions de la province? La réponse est OUI. Sans équivoque.*

*Ça, nous le savions déjà... Mais pour en savoir plus, Le Gaboteur s'est mis la tête et le nez dans les données du recensement 2016 de Statistique Canada, en scrutant en priorité l'état des lieux dans les régions où l'on retrouve des écoles francophones et où la population ayant du français comme langue maternelle française est plus concentrée.*

*Bonne navigation dans cette mer de chiffres dont certaines vagues donnent matière à réflexion.*

## LE PLUS GROS FOYER FRANCOPHONE EST DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE



Photo : Jacinthe Tremblay

St. John's et sa région abritent maintenant le plus grand foyer francophone de la province.

Le plus important foyer de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador est désormais la Région métropolitaine de recensement (RMR) de St. John's. Au recensement de 2016, on y trouve 1 500 personnes ayant déclaré avoir comme langue maternelle le français ou le français et une autre langue. C'est aussi dans cette RMR que résident près de 18 000

des quelque 26 000 personnes qui ont déclaré connaître le français et l'anglais.

Un autre constat s'impose à la lumière des données du recensement de 2016 : c'est dans la ville même de St. John's que résident la majorité de ces personnes ainsi que le plus grand nombre de celles qui parlent le français le plus souvent à la maison. (voir Tableau ci-contre)

| Division géographique               | Population totale | Population ayant comme langue maternelle le français ou le français et une autre langue | Population parlant le français le plus souvent à la maison | Population ayant connaissance du français |
|-------------------------------------|-------------------|---|--|---|
| Région métropolitaine de St. John's | 270 348           | 1500  | 775  | 17 915                                    |
| <b>LOCALITÉ PAR LOCALITÉ</b>        |                   |   |  |   |
| St. John's                          | 108 860           | 880   | 510  | 9925                                      |
| Conception Bay South                | 26199             | 120   | 55   | 1770                                      |
| Mount Pearl                         | 22957             | 95  | 35   | 1380                                      |
| Paradise                            | 21389             | 90  | 15   | 1495                                      |
| Torbay                              | 7899              | 40  | 20   | 655                                       |
| Portugal Cove-St. Philip's          | 8147              | 40  | 20   | 710                                       |
| Pouch Cove                          | 2069              | 20  | 20   | 65  |
| Flatrock                            | 1683              | 15  | 5  | 90  |
| Logy Bay-Middle Cove-Outer Cove     | 2221              | 15  | 0  | 165                                       |
| Petty Harbour-Maddox Cove           | 960               | 5   | 0  | 80  |
| Bay Bulls                           | 1500              | 5   | 0  | 40  |
| Witless Bay                         | 1619              | 5   | 5  | 35  |
| Bauline                             | 452               | 0   | 0  | 20  |

## FRANÇAIS À LA MAISON : L'EXCEPTION OUEST-LABRADORIENNE

*Si, à l'échelle de la province, la majorité des gens qui ont le français comme langue maternelle parlent le plus souvent l'anglais à la maison, ceux et celles qui habitent à Labrador City et Wabush font exception. On en compte 190 sur 305 qui jasant en français chez eux, donc 62,3%, ce qui dépasse de loin la moyenne provinciale de 35%. Pistes d'explications:*



Photos : Jacinthe Tremblay

Quel rôle joue la proximité de ville québécoise de Fermont sur l'usage du français à la maison à Labrador City et Wabush? Difficile à dire. Chose certaine, l'hiver dernier, Oneisha Felix et Mattison Marche, de l'École Sainte-Anne de La Grand'Terre, y ont eu un plaisir fou à se baigner dans un environnement 100 % francophone.

Hypothèse du *Gaboteur*? Ce phénomène unique dans la province peut probablement s'expliquer par le nombre de Franco-labradoriens d'origine québécoise qui y habitent.

C'est un avis que partage Joannie Boyer, présidente de l'Association francophone du Labrador (AFL), elle-même démenagée du Québec à l'ouest du Labrador pour le travail. Elle croit aussi que

Labrador City, étant donné le « va-et-vient » de sa population, est devenu une ville très accueillante pour les nouveaux arrivants.

Michel Bourbeau, le nouveau directeur général de l'AFL, va plus loin. Il fait valoir que la dynamique familiale de la région est unique dans la province. À Labrador City, nous explique-t-il, parmi les familles qui parlent français à la mai-

son, il y a un nombre important de couples dans lesquels les deux partenaires sont francophones. Ceci explique selon lui la grande volonté des personnes de la région dont la langue maternelle est le français d'offrir aux enfants un environnement propice à vivre et à apprendre dans cette langue. On note également dans ces deux villes que le nombre de répondants au recensement de 2016 qui parle le français à la maison est supérieur au nombre de personnes dont le français est la langue maternelle. (voir Tableau 1)

La proximité de l'ouest du Labrador d'une localité pratiquement 100 % francophone, Fermont, au Québec, permet de plus de prendre des bains d'immersion française et de culture francophone aux résidents de Wabush et Labrador City, mais difficile de mesurer, pour *Le Gaboteur*, l'impact de cette proximité sur la langue parlée à la maison...

Nous avons donc regardé en direction d'autres minorités fran-

cophones vivant dans d'autres villes nordiques du pays. Et voilà que nous avons trouvé sensiblement le même phénomène. (voir Tableau 1)

### Yellowknife et Whitehorse

À Yellowknife et à Whitehorse, des villes pourtant très éloignées du Québec, la majorité des personnes dont la langue maternelle est le français parlent le français à la maison. On en trouve 57,4% à Yellowknife, aux Territoires du Nord-Ouest et 53,4% à Whitehorse, au Yukon.

Maxence Jaillet, directeur général de L'Aquilon, journal francophone des Territoires du Nord-Ouest et ancien collaborateur du *Gaboteur*, observe la même dynamique familiale à Yellowknife qu'à Labrador City et Wabush. « Il y a ici une grande proportion de couples dont les deux membres sont de langue maternelle française, ce qui contribue à ce phénomène », observe-t-il. « Les attraits économiques, tels la base militaire de Yellowknife,

peuvent permettre d'expliquer en partie pourquoi les gens démenagent en couple et s'installent dans le Nord », ajoute-t-il.

Selon monsieur Jaillet, il est également possible que le bilinguisme de la population générale joue un rôle dans cette affaire. « À Yellowknife, je pense que le français est beaucoup parlé par des gens bilingues. Plusieurs couples exogames parlent français ensemble et avec leurs enfants à la maison, ce qui témoigne à mes yeux d'une plus grande volonté de la part des parents de faire durer le fait français dans le Nord », dit-il.

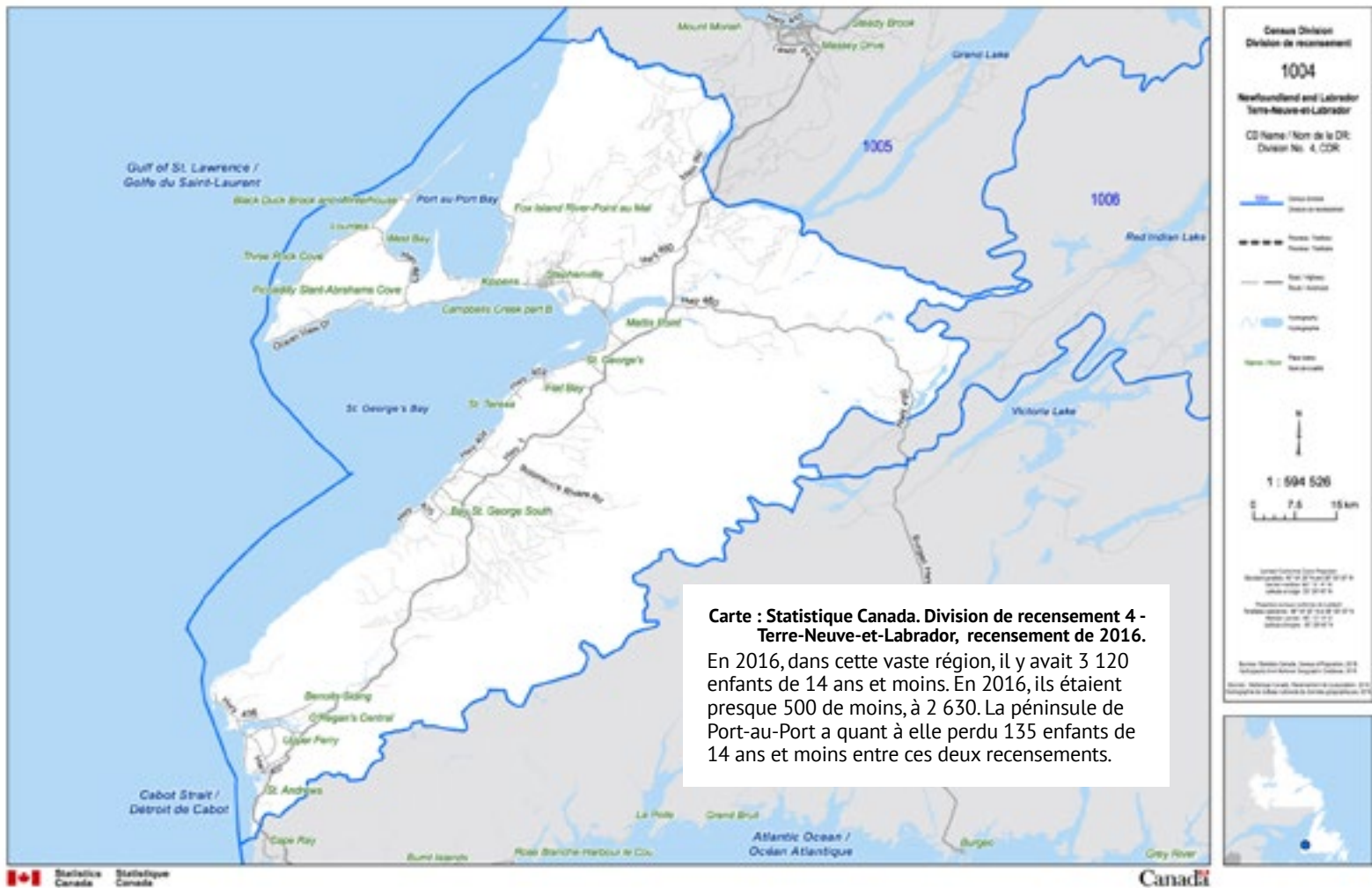
### Happy Valley-Goose Bay

Dans cette localité chef-lieu du Labrador, seulement 36 % des gens, soit 40 sur 110, qui ont déclaré avoir comme langue maternelle le français ou le français et l'anglais ont déclaré parler français à la maison au recensement de 2016. Toutefois, 535 des quelque 8 100 résidents de cette ville ont dit connaître le français et l'anglais.

## ON PARLE PLUS LE FRANÇAIS À LA MAISON DANS LES VILLES DU NORD DU PAYS

| Localités            | Population totale | Population ayant comme langue maternelle le français ou le français et une autre langue | Population ayant comme langue maternelle le français ou le français et une autre langue qui le parle le plus souvent à la maison | Population qui parle français le plus souvent à la maison | Population ayant connaissance du français |
|----------------------|-------------------|---|--|---|---|
| Labrador City-Wabush | 9 126             | 305   | 190  | 200   | 1 145                                     |
| Yellowknife          | 19 569            | 985   | 565  | 650   | 3 285                                     |
| Whitehorse           | 25 085            | 1 255   | 670  | 735   | 3 750                                     |

## PÉNINSULE DE PORT-AU-PORT

Le français et la population de **plus en plus fragiles!**

ninsule une moins grande volonté d'assurer que le français soit transmis aux plus jeunes et il s'en désole. « Beaucoup de parents ne parlent tout simplement pas le français et cela n'aide aucunement les jeunes », note-t-il.

Interrogé sur cette menace à la survie du fait français dans la région, il a expliqué que « la décision de parler français à la maison est dans les mains des parents. C'est eux qui décident. Même si l'école est là, ça revient à la famille, aux parents. C'est la seule manière que ça va continuer. »

Des cours de langue française sont offerts localement et monsieur Cormier pense que plus d'efforts doivent être consacrés à convaincre les parents de suivre ces cours, en soulignant combien la langue à la maison est centrale à l'apprentissage et la rétention du français. Ce fier Franco-Terre-Neuvien aimerait qu'on mette en valeur combien le français aide à différencier la région et combien de bénéfiques la connaissance et l'usage de cette langue peuvent apporter aux enfants.

La péninsule de Port-au-Port, et plus largement la Division 4 de Statistique Canada, qui couvre également Stephenville et ses environs (voir la carte), sont frappées de plein fouet par la baisse généralisée de la population rurale de Terre-Neuve-et-Labrador.

Entre les recensements de 2006 et de 2016, la Division 4 a perdu 650 habitants (de 21 030 à 20 387). La péninsule de Port-au-Port en a perdu à elle seule

presque 200 entre les deux recensements (de 3 920 en 2006 à 3 724 en 2016).

### La francophonie écope

La francophonie a également lourdement écopé. Entre 2006 et 2016, le nombre de répondants de l'ensemble de la Division 4 ayant déclaré avoir le français ou le français et l'anglais comme langue maternelle est passé de 880 à 620. Pour la péninsule de Port-au-Port, ce nombre a chuté

de 450 à 290 dans l'ensemble de la population.

Plus préoccupant encore, si c'est possible, le nombre total d'enfants de 14 ans et moins de la péninsule est passé de 640 à 505 entre 2006 et 2016. C'est une baisse de 135 enfants... En milieu rural, à Terre-Neuve-et-Labrador, 135 enfants, c'est deux ou trois écoles!

En 2016, toujours selon les données de Statistique Canada, 105 personnes au parleraient le fran-

çais à la maison sur la péninsule. Chez les 14 ans et moins, c'était environ une cinquantaine.

### Que faire?

Robert Cormier, retraité de l'enseignement et ancien président de l'Association régionale de la Côte Ouest (ARCO) et conseiller municipal de Cap-Saint-Georges pendant 12 ans, a lutté longtemps pour l'éducation en français à Port-au-Port. Il croit qu'il y a aujourd'hui dans la pé-

### Lueur d'espoir

Dans ce portrait sombre de l'état de la francophonie à Port-au-Port, les données de Cap Saint-Georges sont une lueur d'espoir. Sur 130 enfants de 0 à 14 ans, une cinquantaine saurait parler français. De plus, même s'ils sont peu nombreux, la plupart des enfants ayant le français comme langue maternelle le parlent à la maison.

## SOMBRE PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES POUR LA PROVINCE

*Mettant de côté notre « loupe francophone », le recensement fédéral de 2016 dresse un portrait peu réjouissant de la population de Terre-Neuve-et-Labrador : elle n'a pratiquement pas bougé depuis 2011 et la majorité des régions ont connu des baisses importantes de leurs habitants. Et les perspectives d'avenir sont encore plus sombres.*

### Nikola LeBel

Dans les 20 prochaines années, Terre-Neuve-et-Labrador pourrait connaître, si aucune intervention musclée n'est déployée, une baisse totale de sa population pouvant atteindre jusqu'à 8 %. C'est ce que prédit le rapport *Regional population projections for Newfoundland and Labrador 2016-2036* rendu public en septembre dernier par le Centre Harris de l'Université Memorial.

« En 2015, Terre-Neuve-et-Labrador enregistre le plus ra-

pide vieillissement de la population au Canada, combiné avec un taux élevé d'exode des jeunes hors de la province, à un déclin des naissances et à un nombre croissant de personnes qui déménagement des régions rurales vers les centres plus urbains. La province fait face à un défi démographique sans précédent (notre traduction) », écrivent ses auteurs Alvin Simms et Jamie Ward en introduction.

Keith Storey, directeur de la recherche du Population Project du Centre Harris, qui est à l'origine de ce rapport, souligne

que les effets sournois de l'exode qui se font déjà sentir. L'histoire se répète : pour toutes sortes de raisons, plusieurs personnes préfèrent quitter la province en quête de meilleures opportunités, ce qui n'améliore aucunement l'économie, ce qui pousse encore d'autres gens à quitter.

C'est dans les régions rurales que les projections d'Alvin Simms et de Jamie Ward sont les pires. À titre d'exemple, ce chercheurs prévoient un déclin démographique de 21% sur les 20 prochaines années dans la région Stephenville - Crabbes River, qui comprend la péninsule Port-au-Port. Au bout de ces vingt ans, ils prévoient également que l'âge moyen y sera de 52 ans, alors qu'il était de 46 ans en 2016.

À noter que la prévision d'une baisse générale de 8 % de l'ensemble de la population est en quelque chose biaisée par la région Avalon Nord-Est, où on prévoit une hausse de presque 15%. Cette hausse est attribuée en grande partie à l'arrivée

dans la région de la Capitale de gens qui arrivent d'autres pays, d'autres provinces ou d'autres régions de la province.

« S'il n'était question que des naissances et des décès, soit ce qu'on appelle le modèle de survie naturelle, même la population de Saint-Jean baisserait de 4% », précise Keith Story. En bref, sans immigration et migra-

tions interprovinciales, aucune région de la province n'échappera au déclin.

Toutes les régions de Terre-Neuve-et-Labrador ont donc des défis à relever. Comment sauront-elles retenir leurs familles et en attirer d'autres? Il n'y a aucune réponse simple à cette question, mais tous se doivent d'y réfléchir, et ce très sérieusement.

### Le français s'attrape parfois...

Dans la Capitale, 145 des 510 répondants au recensement de 2016 qui ont affirmé parler le français à la maison n'ont pas le français comme langue maternelle. C'est près de 30 % de l'ensemble de ce groupe. Est-ce par amour du français ou par amour tout court?

### Le palmarès des autres langues

Au recensement de 2016, 9 300 répondants avaient comme langue maternelle ni l'anglais, ni le français, ni une langue autochtone ou Inuit. Les 1 550 répondants de langues chinoises (mandarin et cantonnais) étaient en tête de palmarès, suivis des 1 140 personnes dont la langue maternelle est l'arabe. Parmi les 915 répondants de langues romanes, l'espagnol arrive en tête avec 595 répondants.

### PREMIÈRES NATIONS et INUITS

Le statut du français et de l'anglais comme langues officielles du Canada ainsi que les droits des francophones en situation linguistique minoritaire, hors Québec, et ceux des anglophones au Québec, sont liés à la notion de peuples « fondateurs » de la Confédération canadienne, il y a 150 ans.

Les langues des Premières nations et des Inuits sont des langues non-officielles dans les catégories de Statistique Canada. À Terre-Neuve-et-Labrador, la

population dont la langue maternelle est celle d'un groupe des Premières Nations s'élevait à 2 620 personnes au recensement de 2016 alors que la population dont la langue maternelle est une langue Inuit est de 490 personnes. En tout, c'est 3 110 personnes.

Ensemble, ces gens des Premiers Peuples sont donc aussi nombreux dans la province que ceux qui ont comme langue maternelle le français ou le français et une autre langue.



La fleur de la sarracénie

Photo : Marie-José Mahé

## Marie-José Mahé

Par un bel après-midi d'automne, Clarisse, une petite fille de 11 ans, décide d'aller cueillir de ces bonnes graines orangées qui poussent ici dans les tourbières de Terre Neuve et du Labrador. Accompagnée de deux amis, Nicolas et Michel équipés de leurs grandes bottes en caoutchouc, les voilà partis

à l'aventure, à la cueillette de plaquebières.

Tout est calme, pas un bruit lorsque Michel aperçoit une si belle plante, toute seule, qu'il reconnaît pour être l'emblème floral de Terre-Neuve : la fameuse « Sarracénie pourpre » - en anglais « *Pitcher Plant* », autrement appelée « Pipe de montagne » et « Sabot de Vénus » aux îles Saint-Pierre et Miquelon, et encore plus amusant au

Canada français : « Petits Cochons », « Oreille de Cochon » ou, chez les Premières nations, « Herbe-Crapaud ».

Cette plante, dont les couleurs chaudes tournent au rouge foncé ou bordeaux quand elle est exposée à beaucoup de soleil, pousse dans un sol pauvre et acide, comme celui des tourbières.

- « Qu'elle est belle », se dit Michel. Il appelle donc Clarisse et Nicolas qui courent le plus vite qu'ils peuvent pour venir voir cette si belle plante d'un ton rouge orangé et jaune. Pas facile de courir avec ces grosses bottes dans un endroit marécageux, où le terrain est mouillé et où on s'enfonce facilement!

- « Super Cool », dit Nicolas. Mais en s'approchant un peu plus, il remarque que la plante avait déjà grossi. « Bizarre », pense-t-il. « Je vais la cueillir et la ramener chez moi. C'est une plante bien intéressante. »

Nicolas la dépose dans son sac à dos et continue de ramasser ses graines de plaquebières.

Tout à coup, il sent une énorme douleur au cou, comme une morsure de chien... En hurlant, il se met à courir mais dans ce marais qui s'enfonce, il tombe le visage dans l'eau... se retourne pour respirer et voit en face de lui, la belle « Pipe de montagne » la bouche toute grande ouverte, prête à l'attaque car, et cela il ne le savait pas, cette belle plante est en réalité une plante carnivore, ce qui veut dire qu'elle mange les êtres vivants...



Les feuilles basilaires de cette plante.

Photo : Marie-José Mahé

Dring, dring, dring... Le réveille-matin sonne et Nicolas se rend compte qu'il avait fait un beau cauchemar.

La veille à l'école, le professeur avait parlé de cette plante, la Sarracénie, qui vit ici dans les tourbières et qui est carnivore. Cette plante ne mange pas les petits enfants, ni les chiens, ni les chats, mais elle attire les insectes dans un petit bol d'eau formé par une de ses feuilles. Les

insectes sont alors emprisonnés car les petits poils de la plante étant dirigés vers le bas, une fois qu'ils ont bu, les insectes ne peuvent plus en ressortir. La Sarracénie s'offre alors un bon repas de mouches, de fourmis ou de petites limaces.

Cette belle plante si jolie avec ses belles couleurs chaudes et ses jolis noms « Pipe de Montagne » et « Sabot de Vénus » trompe bien son monde.

Relis bien ce texte et répond aux questions des jeux L'intrus et Vocabulaire.

Tu trouveras les réponses et une autre activité amusante à la page 13 du journal.

L'INTRUS  
QUESTIONS :

- Où trouve-t-on la sarracénie?
  - Dans les tourbières
  - Dans la forêt
  - Dans les villes
- Qu'est-ce qu'une plante carnivore?
  - Une plante qui mange d'autres plantes
  - Une plante qui mange des petits êtres vivants comme les insectes
  - Une plante qui se nourrit de la terre
- Quelles couleurs retrouve-t-on le plus sur cette plante?
  - Les couleurs froides : bleu, violet, vert
  - Les couleurs chaudes : rouge, orange, jaune
  - Le noir et le blanc
- Pourquoi porte-t-on des bottes pour aller dans les terrains marécageux?
  - Pour ne pas se faire mordre par les plantes carnivores
  - Pour se protéger des petits animaux sauvages
  - Pour ne pas se mouiller les pieds
- Quel est un autre nom commun pour la Sarracénie ?
  - La Pipe des Marais
  - Le Sabot de Vénus
  - L'oreille de Tigre

## VOCABULAIRE

ASSOCIE LES MOTS SUIVANTS  
À LEUR DÉFINITION :

- |                         |             |
|-------------------------|-------------|
| 1. tourbière            | 6. fourmis  |
| 2. carnivore            | 7. pipe     |
| 3. se noient (se noyer) | 8. vénus    |
| 4. sabot                | 9. limace   |
| 5. caoutchouc           | 10. morsure |

## DÉFINITIONS :

- qui se nourrit de chair
- terrain marécageux et acide
- plaie faite en mordant
- substance élastique et résistante
- appareil formé d'un tuyau servant à fumer
- planète et aussi déesse de la mythologie grecque.
- mollusque à coquille
- insecte qui travaille beaucoup
- chaussure de bois
- mourir étouffé dans de l'eau



## TÉMOIGNAGE

# De l'École des Grands-Vents à un énorme établissement scolaire d'Ottawa

*Pendant les années où ma famille et moi avons vécu à Terre-Neuve, soit presque six ans, je fréquentais l'École des Grands-Vents où le nombre d'élèves approchait les 200 en juin 2017. Même si le nombre d'élèves grandissait à toutes les années, c'était tout de même minuscule. Quand j'ai déménagé à Ottawa, il y a environ quatre mois, j'ai réalisé pour la première fois à quel point la taille d'une école peut faire une différence pour les élèves.*

**Lizaveta Zakharova**

Après avoir passé tout mon élémentaire et mon intermédiaire à l'École des Grands-



Lizaveta Zakharova, une ancienne de l'École des Grands-Vents, devant sa nouvelle école à Ottawa.

Photo : Courtoisie de Lizaveta Zakharova

Vents, ce n'était pas facile de dire au revoir. Mes septième, huitième et neuvième année ont été très mémorables et j'ai vécu beaucoup d'expériences inoubliables. En tout, il y avait qu'environ trente élèves du secondaire et de l'intermédiaire. Je me sentais bien dans ma petite communauté francophone et j'étais très à l'aise avec tout le monde. Je dois aussi avouer que c'est plus facile de participer en classe quand tu connais bien les gens de ton entourage. Lorsque tout le monde connaît tout le monde, le sens d'appartenance devient plus fort et l'estime de soi augmente visiblement.

## Ma nouvelle école

Ma nouvelle école diffère beaucoup de l'École des Grands-Vents.

Premièrement, elle compte plus de 1500 élèves de la septième à la douzième année, soit d'environ 250 élèves dans chaque niveau. Deuxièmement, c'est une école anglophone, et je suis dans un programme d'immersion. Troisièmement, l'édifice lui-même est énorme. Et ça, c'est sans tenir compte que c'est ma première année du secondaire. Alors la différence paraît encore plus significative.

Lorsque j'ai pénétré dans l'école Holy Trinity pour la première fois, ça c'est révélé un peu stressant comme expérience. Je ne connaissais personne et j'avais de la difficulté à m'orienter sans me perdre. Après quelques journées d'adaptation, je me sentais déjà bien dans mon nouvel environnement. Je com-

mençais vraiment à apprécier le fait de pouvoir vivre cette nouvelle expérience, car aller dans une grande école a plusieurs aspects positifs.

Par exemple, l'école Holy Trinity Catholic High School offre plus de 70 activités et clubs variés. Chaque élève est capable de participer à une activité ou de jouer pour une équipe sportive qui capte vraiment son intérêt. Il y a aussi une grande variété de cours au choix, surtout dans le domaine artistique. Il y a un cours d'arts visuels, d'art dramatique, de musique, de guitare, de danse, de coiffure et maquillage et même un cours d'études

SUITE À LA PAGE 15...

## DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

Maintenant que l'année scolaire 2017-2018 est bien entamée et que tout le monde a pris son erre d'aller, nous croyons que c'est le moment idéal pour saluer la présence de nouveaux venus dans la grande famille du personnel scolaire du CSFP.

Commençons tout d'abord par la présentation de nos nouvelles enseignantes, **Jennifer Kerfont** : École Notre-Dame-du-Cap, **Chelsea Hewitt** : École des Grands-Vents, **Nancy Clarke** : École Boréale, et **Samantha Tiller** et **Sarah Hearn** : École Sainte-Anne.

Suivi par nos nouveaux aides pédagogiques, **Mélanie Tremblay** : École Boréale et **Ludovic Cureau** : École intermédiaire et secondaire francophone de Saint-Jean. Et enfin, notre nouvelle directrice de l'école Boréale, **Mme Zohra Ouchiha**.

### ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN

Le 22 septembre dernier, s'est tenu le tout premier événement de la nouvelle École intermédiaire et secondaire francophone de Saint-Jean, la Marche Terry Fox. 25 participants, élèves et professeurs, se sont réunis pour parcourir un trajet d'environ 5 km. La marche a débuté à l'école, située sur le Chemin Ricketts, et le groupe devait rejoindre l'étang Mundy pour ensuite en faire le tour. Une petite collation bien méritée a été servie aux marcheurs pour clore l'événement en beauté.

Rappelons que la Marche Terry Fox a pour but de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer. Chaque année, des millions de personnes, dans près de 25 pays, participent à une journée ou à un événement de collecte de fonds Terry Fox. D'autres écoles du CSFP vont d'ailleurs emboîter le pas : l'École des Grands-Vents, le 5 octobre, le Centre éducatif l'ENVOL et l'École Sainte-Anne, le 29 septembre, pour ne nommer que celles-ci.

### ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

Le 12 octobre prochain, les élèves de l'École des Grands-Vents auront droit à une journée toute en couleur avec le passage à leur école du Véhicube du Grand défi Pierre Lavoie. Le Véhicube est un véhicule très spécial, conçu pour faire la tournée dans des écoles primaires et faire vivre aux élèves une expérience interactive, santé et sportive hors du commun, le tout en apprenant les rudiments des saines habitudes de vie. Qui n'aurait pas envie de pédaler avec tous ses amis dans un Véhicube presque magique? Cette activité est offerte et organisée par le Réseau Santé en français de TNL.



Intérieur du Véhicube du Grand défi Pierre Lavoie.

### ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

Vous désirez que votre enfant participe aux sessions du programme Bon départ à l'école Notre-Dame-du-Cap, mais vous ne l'avez pas encore inscrit? Ne vous en faites pas, il reste encore quelques places de disponibles. Mais dépêchez-vous car les sessions débutent en octobre. Le programme Bon départ est réservé aux enfants qui auront 4 ans avant le 31 décembre 2017.

### ÉCOLE SAINTE-ANNE

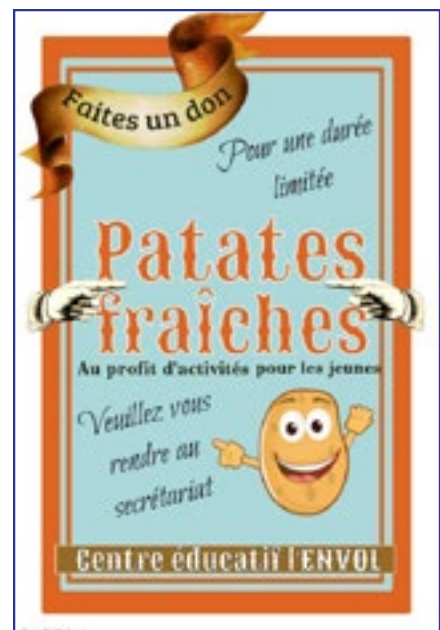
Le 29 septembre a été une journée bien remplie pour l'école Sainte-Anne : l'élection des nouveaux représentants au Conseil des élèves

et la Marche Terry Fox où près de 80 élèves et membres du personnel ont participé avec joie et enthousiasme. En bref, il est évident qu'à l'École Sainte-Anne, l'implication ne vous fait pas peur. Continuez comme ça !



Sur la photo, vous trouverez de gauche à droite, Mme Barter : enseignante responsable, Tyson Jesso : président du conseil étudiant, Julia Kerfont : secrétaire, Cameran Barter : vice-président, Bailey Benoit : trésorière et Mme Heath : enseignante responsable.

### CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL



Affiche : Centre éducatif l'ENVOL

Pour financer les activités des élèves, le Centre éducatif l'ENVOL a trouvé une idée fort originale : Faites un don et obtenez des patates fraîches ! Et ici, on ne parle pas de patates provenant de l'autre bout du monde. Non, non, non ! Ce sont les élèves eux-mêmes qui les ont récoltées. Alors n'attendez plus, l'offre est pour une durée limitée.



Megan Lee

Félicitation aussi à Megan, la nouvelle présidente du conseil étudiants du Centre éducatif l'ENVOL, élue le 22 septembre dernier.

### ÉCOLE BORÉALE

Comme nous l'avons mentionné plus haut, l'École Boréale a une nouvelle directrice, Mme Zohra Ouchiha, mais cette dernière n'est pas nouvelle pour autant à l'École Boréale. Elle y était déjà professeur depuis plusieurs années. Ainsi, Mme Zohra continuera, avec son équipe, à promouvoir une éducation de qualité et un environnement accueillant pour les élèves de l'école Boréale. Pour ceux et celles qui souhaiteraient se joindre à cette belle équipe de travail, sachez qu'il reste encore un poste d'enseignant(e) multi-niveaux à combler (6e, 7e et 10e année). À qui la chance ?

Prochaine étape pour nos écoles francophones de Terre-Neuve-et-Labrador, on se prépare pour l'halloween. À vos masques, prêt, ramassez !

Eveline Ross-Phaneuf

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolelndc](#)  
ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN • [ecoleisfsj](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



Écriture d'ici, quelques pages à la fois

Historiquement, plusieurs romans devenus célèbres ont d'abord été publiés sous forme de feuilletons dans des journaux. Le Gaboteur est fier de s'inscrire dans cette belle tradition en faisant découvrir, quelques pages à la fois, des textes créés à Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour lancer cette initiative, nous vous proposons le roman jeunesse *Intrigues à St. John's*, de l'écrivain et poète Michel Savard, d'abord paru aux Éditions de la Chenelière.

**INTRIGUES À ST. JOHN'S**  
ÉCRIT PAR MICHEL SAVARD

CHAPITRE 1 (PREMIÈRE PARTIE) - **Hip hip hip! Hourra!**

Il est 17 heures et la nuit est tombée. Nerveuse, Pierrette Thibodeau fait les cent pas dans le stationnement encombré. La masse sombre de l'aréna de Dartmouth lui fait penser à une grosse tortue qui gronde.

À l'intérieur, elle entend les hurlements de la foule. Elle se demande pourquoi les gens crient, quel jeu excitant ils applaudissent. La clameur s'intensifie, on sent l'excitation gonfler les murs de l'aréna... et soudain, tout explose : un but!

Pierrette sent son cœur se serrer... Pourvu que...

La grande porte à battants s'ouvre à toute volée et Pierre Dumas, un homme rondet, dans la quarantaine, apparaît. Sous l'ampoule nue, son visage d'ordinaire rougeaud a la couleur du homard au sortir d'une marmite d'eau bouillante. Il a le souffle si court qu'on dirait qu'il s'épuise juste à essayer de le reprendre.

-Pierrette! Pierrette! On a compté! Rentre, il va y avoir une prolongation!

C'est le match final du tournoi de hockey atome de la Nouvelle-Écosse. Les Rafales affrontent leurs derniers adversaires, les barracudas de Halifax...

Pierrette connaît Pierre depuis la petite école, du temps où leurs familles habitaient la rue Hébert, à Drummondville, au Québec. En déménageant à Dartmouth, Pierrette a été séparée de son ami d'enfance.

Il y a plus de 20 ans que Pierrette vit à Dartmouth. Elle a épousé un francophone du coin, Yvon Thibodeau, ingénieur, bricoleur et inventeur. Ils ont un fils de 11 ans, Jason, un grand gars solide et franc qui a deux passions dans la vie : le sport et les récits d'espionnage.

De son côté, Pierre a entrepris une carrière de courtier d'assurances qui l'a conduit un peu partout dans les provinces de l'Atlantique. Il a épousé une femme de la côte ouest de Terre-

Neuve-et-Labrador, Sophie Benoît. Ils ont une fille unique, Lucie, qu'ils adorent. C'est une fille robuste et très douée pour les sports.

Il y a quatre ans, les thibodeau et les Dumas se sont rencontrés un matin d'octobre, au début de la saison de hockey. Les Dumas avaient inscrit Lucie à l'école française de Dartmouth. Ils l'avaient aussi inscrite dans l'équipe de hockey de l'école, les Rafales, dirigée de main de maître par Roland Paulin, l'enseignant d'éducation physique.

C'est ainsi que Lucie, qui joue la position prestigieuse mais peu enviée de gardienne de but, a fait la connaissance de Jason Thibodeau, aujourd'hui joueur de centre étoile des Rafales. Ils sont devenus inséparables, comme et Pierrette autrefois.

Pierrette rejoint le père de Lucie dans la chaleur et le brouhaha du stade. Elle déteste le hockey. Quand elle voit son fils Jason s'écraser contre la bande et s'effondrer après une montée à l'emporte-pièce, elle s'affole. Quand les gens se lèvent en bloc pour mieux voir son fils, immobile sur la glace, folle d'inquiétude, Pierrette se ronge les ongles. Elle voudrait que l'entraîneur se précipite... mais déjà Jason se relève et patine avec aisance jusqu'au banc en arborant un sourire radieux.

Alors, un peu rassurée, Pierrette se rassoit et remercie le ciel pour la énième fois...

Cinq minutes de pause avant la période supplémentaire. Pas le temps d'aller à la chambre des joueurs.

Au banc des Rafales, le silence règne parmi les filles et les garçons si excités un moment plus tôt. Même Roland, l'entraîneur, est étrangement calme. On le dirait en panne de stratégies, de grands discours... Juste quelques encouragements à ses défenseurs. Lucie échange quelques mots avec son coéquipier, Robert. Déjà, le coup de sifflet retentit... Au jeu!

... À suivre dans notre édition du 23 octobre 2017

POUR TOUTE REPRODUCTION CONTACTER: [licences@copibec.qc.ca](mailto:licences@copibec.qc.ca)

MOT CACHÉ

THÈME : LES CUEILLEURS DE POMMES  
8 LETTRES

- A  
ÂGE  
ANNÉE  
AUTOMNE
- B  
BRANCHES
- C  
CLASSER  
COMMENCER  
CUEILLETTE
- D  
DÉLICIEUSE  
DEMANDE  
DUR
- E  
EMPLOYÉ
- ENTREPOSAGE  
ÉQUIPE  
ESCAPEAU  
ÉTAPE  
EXPÉRIENCE
- F  
FAMEUSE  
FATIGUE  
FEMME  
FORÇANT  
FRIGIDAIRE
- G  
GRIMPER  
GROSSEUR
- H  
HABITUDE  
HAUT
- I  
INSPECTE
- J  
JEUNE  
JOURNÉE
- L  
LOBO
- M  
MANNE  
MCINTOSH  
MELBA  
MOLLE  
MÛRE
- O  
ORGANISER  
OUVRAGE
- P  
PANIER  
POMICULTEUR  
POMME  
PRENDRE
- Q  
QUALITÉ  
QUANTITÉ
- R  
RAMASSÉ  
RÉCOLTE  
ROUGE  
ROUGEMONT
- S  
SALAIRE  
SEPTEMBRE
- T  
TÂCHE  
TEMPÉRATURE  
TEMPS  
TOMBE  
TRACTEUR  
TRANSPORTER  
TRAVAILLEUR  
TRIÉ
- U  
UTILISE
- V  
VARIÉTÉ  
VERGER  
VERTE  
VITESSE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| M | O | L | L | E | R | U | E | L | L | I | A | V | A | R | T | L | O | B | O |
| C | P | R | E | N | D | R | E | E | S | C | A | B | E | A | U | P | E | T | R |
| I | A | R | E | S | S | A | L | C | R | O | U | G | E | E | O | E | T | R | G |
| N | N | D | E | L | I | C | I | E | U | S | E | G | U | M | O | N | T | A | A |
| T | I | S | H | A | B | I | T | U | D | E | A | G | I | U | A | T | E | C | N |
| O | E | V | P | A | U | T | O | M | N | E | I | C | V | C | R | R | L | T | I |
| S | R | I | F | E | M | M | E | N | C | T | U | R | R | E | R | E | L | E | S |
| H | E | T | E | V | C | D | A | N | A | L | A | O | G | E | R | P | I | U | E |
| F | M | E | N | E | U | T | E | F | T | G | F | R | C | E | E | O | E | R | R |
| R | P | S | U | R | U | I | E | E | E | E | O | O | R | T | S | U | E | B |   |
| I | L | S | E | T | R | T | U | H | R | V | L | P | M | U | R | A | C | S | M |
| G | O | E | J | E | I | R | I | U | C | T | O | E | M | E | O | G | P | U | E |
| I | Y | M | P | L | E | E | T | L | E | A | M | M | E | S | P | E | E | E | T |
| D | E | X | A | P | S | A | T | R | I | E | T | M | N | S | S | E | B | M | P |
| A | E | U | I | S | R | M | U | R | E | S | I | O | C | O | N | R | M | A | E |
| I | Q | U | A | E | J | O | U | R | N | E | E | P | E | R | A | I | O | F | S |
| R | Q | M | P | E | T | N | O | M | E | G | U | O | R | G | R | A | T | H | P |
| E | A | M | E | L | B | A | S | E | H | C | N | A | R | B | T | L | R | A | M |
| R | E | P | M | I | R | G | V | A | R | I | E | T | E | N | N | A | M | U | E |
| T | Q | U | A | N | T | I | T | E | E | D | N | A | M | E | D | S | S | T | T |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : POMMIERS

JEU N° 529

SUDOKU

|   |   |   |   |   |   |   |  |     |
|---|---|---|---|---|---|---|--|-----|
| 6 |   |   |   |   |   |   |  | 4   |
|   |   |   | 6 |   |   |   |  | 5 3 |
|   | 7 | 4 |   |   |   |   |  |     |
| 1 |   |   | 4 |   |   |   |  | 9   |
|   | 8 |   | 9 |   |   |   |  | 4 5 |
| 7 |   |   |   | 2 |   | 8 |  |     |
|   |   | 1 |   | 9 |   |   |  |     |
| 3 |   | 6 | 8 |   |   |   |  |     |
|   | 5 |   |   |   | 6 |   |  | 8   |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 529

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 8 | 6 | 6 | 3 | 1 | 7 | 7 | 4 |
| 3 | 9 | 6 | 8 | 5 | 2 | 4 | 1 | 7 |
| 8 | 2 | 1 | 7 | 6 | 4 | 5 | 3 | 6 |
| 7 | 4 | 9 | 8 | 2 | 5 | 3 | 6 | 1 |
| 2 | 8 | 3 | 6 | 9 | 7 | 1 | 4 | 5 |
| 1 | 6 | 5 | 4 | 7 | 8 | 3 | 2 | 9 |
| 5 | 7 | 4 | 2 | 1 | 3 | 6 | 9 | 8 |
| 9 | 1 | 8 | 6 | 4 | 7 | 2 | 5 | 3 |
| 6 | 3 | 2 | 5 | 8 | 9 | 1 | 7 | 4 |



Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

[gaboteur.ca](http://gaboteur.ca) / [facebook.com/gaboteur](https://facebook.com/gaboteur)

(709) 753-9585

# 1987 : Le Gaboteur commence à voler de ses propres ailes

Il y a 30 ans, plus précisément le 18 octobre 1987, la corporation sans but lucratif Le Gaboteur Inc. tenait sa première assemblée générale à Cap-Saint-Georges, sur la péninsule de Port-au-Port. Cette rencontre marquait la reconnaissance officielle de l'indépendance juridique et financière du journal au sein du mouvement associatif francophone de la province.

« À ses débuts, en 1984, *Le Gaboteur* vivait sous la tutelle de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), étant né de ce groupe grâce à du financement du gouvernement fédéral. Ce-

pendant, avant le deuxième anniversaire de sa publication, des démarches avaient été entreprises afin d'affranchir le journal en tant qu'organisation indépendante », rappelait la journaliste Ariane Sénécal dans un article publié en 2005 dans ses pages.

En 1987, lors de l'incorporation du Gaboteur Inc, le directeur général de la FFTNL était Paul Charbonneau. « Nous n'étions pas habitués à l'idée du journal. Nous connaissions surtout le bulletin d'information. À mon avis, il fallait faire la différence entre l'un et l'autre. Nous nous disions qu'il était temps de deve-

nir indépendants, tant du côté financier que de la structure organisationnelle », expliquait-il à Ariane Sénécal dans cet article. « Nous voulions alors avoir la possibilité de faire une critique constructive de nous-mêmes », précisait pour sa part Robert Cormier, président de la Fédération en 1987.

Dans son memorandum d'association, le document fondateur de cette nouvelle corporation, ses objectifs rédactionnels sont ainsi décrits :

1- Produire, financer, publier et distribuer un journal de langue française généralement

distribué à travers toute la province de Terre-Neuve-et-Labrador uniquement, ou en tant qu'effort commun avec d'autres organismes à but non lucratif et à profit;

2- Entretenir, encourager et développer la diffusion d'informations dans la langue française; apprécier l'histoire, la culture et la littérature francophone dans la province et éduquer le public en général sur ces sujets.

### Déménagement

1987 marque également un autre changement majeur pour *Le Gaboteur* : son équipe quitte la capitale pour s'établir à Stephenville « dans le but d'amener le journal là où se trouve la majorité des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. L'implantation du journal sur la côte ouest devrait être un élément de fierté pour les Franco-Terreneuviens, qui auront le journal dans leur communauté », disait aussi madama Labrie.

« Il y a à Stephenville de nombreux marchands fréquentés par les francophones de la péninsule de Port-au-Port et des environs; c'est ce marché que nous sou-

haitons toucher », avait également confié madame Labrie.

L'arrivée de Marc Angers à la direction du journal était également annoncée dans l'édition du 2 octobre alors que le maintien en poste de Jocelyne Comeau, assistante à la production depuis 1984, était confirmé. L'équipe passait alors de 4 à 3 employés et un poste de journaliste était à pourvoir. Toutefois, madame Labrie soulignait que « la collaboration avec le département de journalisme du Western Community College, notamment dans les domaines de la rédaction et de l'utilisation d'une chambre devrait aider le journal à fonctionner même amputé d'un employé. »

Les bureaux du *Gaboteur* à Stephenville sont situés au 58, rue Oregon, en 1987. Trois ans plus tard, le journal s'établit au 41, rue Main, toujours à Stephenville avant de revenir pour de bon dans la capitale, à compter d'octobre 2000. Le journal a alors pignon sur rue au 253, Duckworth avant de s'installer, en 2005, au 65 chemin Ridge lors de l'ouverture du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents.

## À TES CRAYONS DE COULEUR!



Photo : Francine Labrie/Archives du Gaboteur  
Extrait de la UNE de l'édition du 23 octobre 1987 du Gaboteur.

### Le premier conseil d'administration du Gaboteur Inc.

- |  |                                     |
|--|-------------------------------------|
| <b>Lily Fortin,</b><br>présidente                                  | <b>Donald Dumont,</b><br>trésorier  |
| <b>Diane Edwards,</b><br>vice-président                            | <b>Ali Chaisson,</b><br>directeur   |
| <b>Norman Gillespie,</b><br>secrétaire                             | <b>Julie Olivier,</b><br>directrice |
| <b>Claude Desrochers,</b><br>directeur et représentant de la FFTNL |                                     |

### RÉPONSES AUX QUESTIONS DU PETIT GABOTEUR (PAGE 13)

#### L'INTRUS

1 - A 2 - B 3 - B 4 - C 5 - B

#### VOCABULAIRE :

1 - B 2 - A 3 - J 4 - I 5 - D 6 - H 7 - E 8 - F 9 - G 10 - C

## FRANC-MAÇONNERIE

# La loge Anik au Labrador depuis 1976

Une trentaine de loges franc-maçonniques sont actives à Terre-Neuve-et-Labrador. Histoire de cette confrérie dont les origines remontent au Moyen-âge et qui aurait, encore aujourd'hui, presque quatre millions de membres à travers le monde.

Éric Cyr

Considérée à tort ou à raison comme une société secrète depuis des siècles, la franc-maçonnerie est certainement, si tel est le cas, la société fraternelle séculière la plus ancienne et la plus connue du grand public. Bien que différentes origines soient attribuées aux francs-maçons, la plus répandue fait référence au métier de maçon qu'ils exerçaient principalement en Europe au Moyen-Âge alors qu'ils oeuvraient à la construction d'églises, de cathédrales et de châteaux. D'ailleurs, le compas et l'équerre, des symboles très significatifs dans la franc-maçonnerie, rappellent cette époque et sont liés à des traditions médiévales.

## Pour démystifier cette confrérie

Ils étaient nombreux à travailler en tant que tailleurs de pierre et c'est à cette période que serait née la première loge sur les chantiers afin de nourrir et d'abriter ces travailleurs venus de partout. Leurs voyages dans plusieurs pays leur ont permis d'approprier différentes techniques de construction, mais aussi d'assimiler de nombreuses connaissances en côtoyant des bâtisseurs de cultures et de confessions variées.

Ils auraient travaillé sur plusieurs projets d'architecture de concert avec les Chevaliers de l'ordre du Temple (les Templiers), avec qui ils auraient entretenu des liens étroits, en utilisant une technique très spécifique appelée « géométrie sacrée ». La discrétion des francs-maçons remonte peut-être au fait qu'ils devaient se méfier de l'Inquisition qui a « officiellement » sonné le glas de l'ordre des Templiers. Plusieurs traditions des francs-maçons sont échelonnées sur des siècles. La légende se mélange parfois à l'histoire et il est difficile de bien démêler les deux.

La première grande loge maçonnique fut fondée à Londres en Angleterre en 1717. Par contre, les origines exactes de la franc-maçonnerie sont plus nébuleuses. Des documents attestent la présence de loges en Écosse dès 1598 où la maçonnerie serait possiblement née. Les rites maçonniques les plus répandus dans le monde sont le rite d'York, le rite émulation, le rite écossais ancien et accepté et le rite français. Tous les membres des Shriners, qui financent des hôpitaux pour enfants, sont



Photo : Éric Cyr

La loge Anik, de l'inuktitut « petit frère », nommée en référence au premier satellite non-militaire à être placé en orbite géostationnaire, située juste à côté du centre commercial Mall à Labrador City, est un lieu de rassemblement des francs-maçons depuis 41 ans.

obligatoirement au départ des francs-maçons.

## Des lois universelles

Malgré leurs liens historiques avec la chrétienté, ils ont été excommuniés par l'Église catholique en 1738, et de nombreuses références bibliques intégrées à leurs rituels, les francs-maçons sont ouverts aux autres religions et prônent un caractère inclusif sans discrimination, mais il est interdit de parler de religion ou de politique dans les rencontres maçonniques.

D'ailleurs, selon le grand maître du District Grand Lodge de Terre-Neuve-et-Labrador issu de la grande loge d'Écosse, W. Scott Bartlett qui était à la loge Anik no. 1707 à Labrador City dans le cadre d'un banquet lors de l'assermentation des membres officiers, le 9 septembre dernier : « La franc-maçonnerie n'est pas une religion et n'endosse aucune cause politique, mais accepte des gens de multiples croyances. L'objectif est de rassembler des hommes bons et d'en faire des hommes meilleurs. Nous sommes essentiellement une association philosophique et philanthropique. Les francs-maçons contribuent à des œuvres de bienfaisance et de charité de façon désintéressée. La franc-maçonnerie propose des valeurs qui reposent sur les lois universelles de la vie, non pas des dogmes ou des règles sociales édictées par des hommes en quête de pouvoir pour asservir leurs semblables. »

Comme s'il se doutait que le journaliste allait lui poser la fameuse question se rapportant au caractère du secret, le frère Frederick Hiscock lance à la blague : « Nous sommes une société avec des secrets, mais pas du tout une

société secrète ! » Assez loin de la théorie du complot.

Une autre loge franc-maçonnique a déjà existé à Wabush et a été fusionnée avec la Ma-

sonic Temple-Polaris Lodge no 17 à Happy Valley-Goose Bay, également au Labrador. Il existe 11 loges qui relèvent de la grande loge d'Écosse et un autre 32 loges de la grande

loge de Terre-Neuve-et-Labrador. Le Québec pour sa part compterait 74 loges franc-maçonniques. Il y aurait près de 4 millions de francs-maçons à travers le monde.

# La Fiesta 2017 du Gaboteur

Un événement festif en français  
avec du fun pour tous!

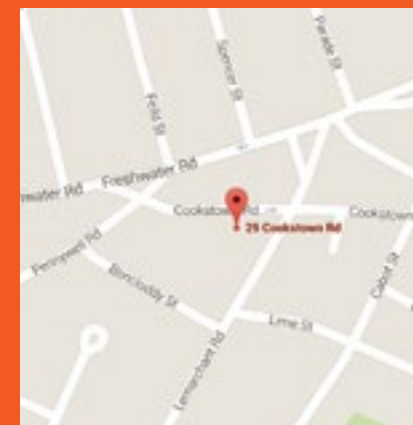
**20 octobre 2017 à 20 h**

**ENTRÉE : 5 \$ | PETER EASTON PUB**  
29 Cookstown Road, Saint-Jean

## PROGRAMME:

- **Trivia en français**  
Testez et approfondissez vos connaissances générales de Terre-Neuve, du Labrador et des sujets traités dans Le Gaboteur en vous amusant.
- **Musique et chansons**  
Apportez votre voix et vos instruments!  
On va faire ensemble la fête.

Une présentation du Gaboteur en collaboration avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et French Fridays St. John's



Stationnement à proximité ou au Sobeys



**French Fridays**  
ST. JOHN'S

## SUITE DE LA PAGE 3.

L'avantage de faire économiser des coûts aux contribuables et d'éviter la tenue possible d'un autre suffrage quelques mois après l'élection, soit pour tenir un référendum sur la question puis pour élire le nouveau conseil de la ville fusionnée, advenant un tel scénario.

Karen Oldford, qui avait été élue par acclamation lors du scrutin précédent et présidait jusqu'à

tout récemment l'organisme Municipalities Newfoundland and Labrador avait été accusée de vouloir étirer son mandat en déposant la demande de report. « C'est une décision importante qui va façonner l'avenir des collectivités de l'ouest du Labrador et les citoyens doivent être bien informés sur cette question cruciale. Ça n'a rien à voir avec un programme électoral », avait-elle expliqué. Sa décision de ne pas se représenter pour les élections du 26 septembre aura cloué le bec de ses opposants.

## SUITE DE LA PAGE 6.

sur la culture des Premières Nations! Tout ça, c'est juste dans le domaine des arts. Il y a encore plus de cours dans d'autres départements. Les programmes de onzième et de douzième année sont encore plus diversifiés.

## Différences sociales

Mon changement d'écoles m'a permis de réaliser à quel point c'est différent au niveau social. Lorsqu'on fréquente une école

de petite taille, les élèves se connaissent tous, et les professeurs connaissent tous les élèves. Les enseignants ont alors l'occasion de dédier plus de temps à chaque individu. Grâce à ça, les élèves peuvent se sentir plus confiants dans leurs études, ce qui peut avoir un impact positif sur leurs notes. Quand on n'a pas peur de faire des erreurs, réussir devient plus facile et les résultats s'améliorent.

Dans de plus grandes écoles, les gens ont tendance à socialiser plus avec des personnes qui

partagent leurs intérêts et leurs talents. Comme le choix d'amis est plus varié, et qu'on ne peut pas être amis avec tout le monde, les gens se divisent en groupes. Les enseignants ont moins de temps pour chaque élève. Selon moi, cela peut être une bonne méthode pour rendre les élèves plus autonomes et responsables.

## Un choix

J'en conclus donc que tout dépend de la personne. Certains aiment étudier dans une grande école, et d'autres, non.

FloorsFirst  
CANADA

Canada's Largest Association  
of Flooring Professionals

## Consumer Carpets Ltd.

Cyril Deault, à votre service en français

Tapis et plusieurs autres revêtements pour vos planchers.

1339 Torbay Road  
Torbay, NL A1K 1B2  
www.consumercarpets.ca

Tel: 709.437.1683  
Fax: 709.437.1646  
consumercarpets@nf.albn.com



CONSEIL SCOLAIRE  
FRANCOPHONE PROVINCIAL  
DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

## OFFRE D'EMPLOI

CSFP-1718-34:

Gestionnaire à la comptabilité  
et aux ressources humaines

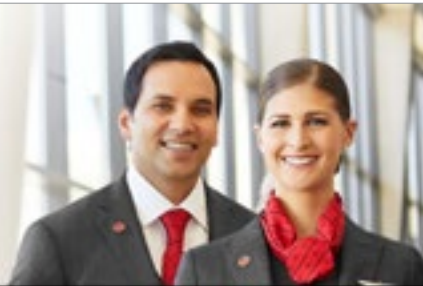
Bureau administratif du CSFP, St. John's

**Salaire:** de 59 806\$ à 77 748\$  
(plus des avantages sociaux)

**Fin de concours:** Le 20 octobre 2017

De plus amples renseignements au  
sujet du poste sont disponibles  
à [www.csfp.nl.ca/emploi](http://www.csfp.nl.ca/emploi).

1-888-794-6324 ou 1-709-722-6324 [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

AGENTS  
DE BORD

Avez-vous déjà rêvé de parcourir le monde? D'accueillir chaleureusement et de servir chaque année plus de 40 millions de clients qui voyagent? De représenter fièrement le Canada à l'étranger? Air Canada est à la recherche d'agents de bord talentueux, courts et attentionnés qui nous aideraient à nous hisser au premier rang en Amérique du Nord jusqu'à devenir l'une des 10 meilleures sociétés aériennes du monde.

Chaque voyage revêt une importance particulière aux yeux de nos clients, et il nous faut pour cela attirer les meilleurs éléments au sein de notre équipe. Nous offrons des postes permanents à nos trois bases: Toronto, Calgary et Vancouver.

## Compétences requises :

- ✓ Vous avez l'expérience du service clientèle. Vous vous efforcez d'offrir aux clients des expériences exceptionnelles et mémorables, tout en offrant des moments agréables et reposants au début et à la fin de chaque voyage.
- ✓ Vous êtes âgé(e) d'au moins 18 ans, vous êtes titulaire d'un passeport canadien valide, et vous avez réussi le contrôle de sécurité de Transport Canada.
- ✓ Vous détenez un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.
- ✓ Vous êtes libre pour travailler à des heures irrégulières (matin, soir, fin de semaine, jours fériés). De plus, il est impératif et important de travailler par postes et sur appel.

Salaire, avantages sociaux  
et formation

- ✓ Salaire horaire de 26,14 \$
- ✓ Poste permanent
- ✓ Régime d'avantages sociaux concurrentiel
- ✓ Programme de formation rémunéré de sept semaines



in @aircanadajobs

Appliquez ici

Air Canada est un employeur qui garantit l'égalité d'accès à l'emploi.  
[www.aircanada.com/careers](http://www.aircanada.com/careers)

RDÉE

Terre-Neuve-et-Labrador

## COCKTAIL DÎNATOIRE ET AGA 2017

## Soyez les bienvenus : Lancement du programme d'adhésion

Le RDÉE TNL a le plaisir de vous inviter à un Cocktail Dinatoire suivi de son Assemblée Générale Annuelle 2017.

Soyez des nôtres pour assister à cet événement social ainsi qu'à la présentation de nos activités, projets et résultats pour la période 2016-2017.

Grande nouveauté : Lancement officiel de notre nouveau programme d'adhésion!

**Quand? Jeudi 19 octobre à partir de 17h**

**Où? Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, 65 Ridge Road, St. John's.**

L'AGA débutera à 18h30 et sera tenue en français. Tous les membres de la communauté francophone sont invités à nous rejoindre! RSVP à [communications@rdeetnl.ca](mailto:communications@rdeetnl.ca)

**Voulez-vous devenir membre gratuitement? La préinscription se passe sur [rdeetnl.ca](http://rdeetnl.ca)**

Au plaisir de vous y voir en grand nombre!

L'équipe du RDÉE TNL

Organisme à but non lucratif, le RDÉE TNL aide les communautés de la province à développer l'économie grâce à la valeur ajoutée du français auprès des entreprises, sur le marché du travail et à travers le tourisme et l'immigration.

Membre du réseau national de  
développement économique francophone

[www.rdeeTNL.ca](http://www.rdeeTNL.ca)

RDÉE  
Canada



Commission  
Canadienne du lait

Canadian Dairy  
Commission

## Poste à la Commission canadienne du lait

Nous acceptons les candidatures pour le poste suivant : Chef de la direction

Le titulaire de ce poste à temps plein est responsable des opérations et de la gestion globale de la Commission canadienne du lait et assure la liaison entre la Commission, les intervenants de l'industrie laitière et les gouvernements.

## Détails sur ce poste et façon de présenter sa candidature

[www.appointments-nominations.gc.ca](http://www.appointments-nominations.gc.ca)

## À propos de la Commission canadienne du lait

La Commission canadienne du lait est une société d'État créée en vertu de la Loi sur la Commission canadienne du lait et relève du Parlement par l'entremise du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Son mandat est de superviser le système canadien de commercialisation du lait et, plus particulièrement, de permettre aux producteurs de lait et de crème dont l'entreprise est efficace d'obtenir une juste rétribution de leur travail et leur investissement, et d'assurer aux consommateurs un approvisionnement continu et suffisant de produits laitiers de qualité.

La Commission canadienne de lait s'est engagée à se doter d'un effectif compétent qui reflète la diversité de la population canadienne. Par conséquent, elle favorise l'équité en matière d'emploi et vous encourage à indiquer volontairement sur votre demande si vous êtes une femme, une personne autochtone, une personne handicapée ou un membre d'une minorité visible.

Canada

# AMANDA CORNECT À L'AFFÛT DES COULEURS DU TEMPS DE LA PÉNINSULE DE PORT-AU-PORT

Depuis plusieurs mois, Amanda Cornect, de La Grand'Terre, met en ligne dans le groupe Facebook Couleurs du temps/ Colours of Time des photos et vidéos de la péninsule de Port-au-Port. Les images et la musique qu'on y trouve sont une célébration de la vie de sa mère Margaret, décédée le 1er octobre 2017.

PHOTOS :  
Amanda Cornect

TEXTES :  
Jacinthe Tremblay

« Sa force de caractère, son engagement, son amour de la musique, et son courage face aux défis de la vie, sont, et seront toujours, notre inspiration », écrit Amanda le 23 septembre dernier en accompagnement d'une vidéo dans laquelle Margaret Cornect raconte, en chanson, la bataille des francophones pour préserver leur héritage.

« Notre mère a eu une influence énorme sur sa famille et la communauté. Quand les gens d'ici ont mené la bataille pour obtenir l'enseignement en français, ma mère a cogné à toutes les portes pour recueillir des signatures sur des pétitions et mobiliser les parents et les grands-parents. Géraldine Barter s'occupait de la paperasse. Ma mère faisait le travail sur le terrain », ont confié au *Gaboteur* Amanda et son frère Dwight, enseignant à l'École Sainte-Anne.

*Couleurs du Temps* célèbre également le legs musical de Margaret et ses proches. « Nous avons grandi entourés de mandoline, de violon, de guitare... Nous avons beaucoup voyagé par leur musique faite, entre autres, d'airs d'Écosse, d'Italie, de France et d'Acadie », souligne avec fierté Dwight Cornect.



« L'histoire de la péninsule, ce n'est pas seulement celle de la pêche », tient à rappeler et démontrer Amanda Cornect.



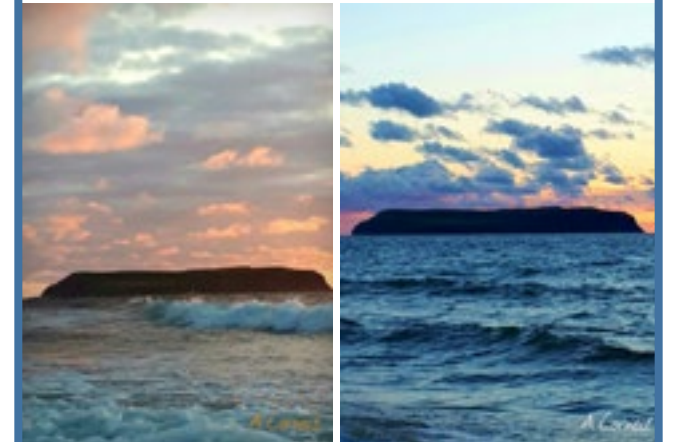
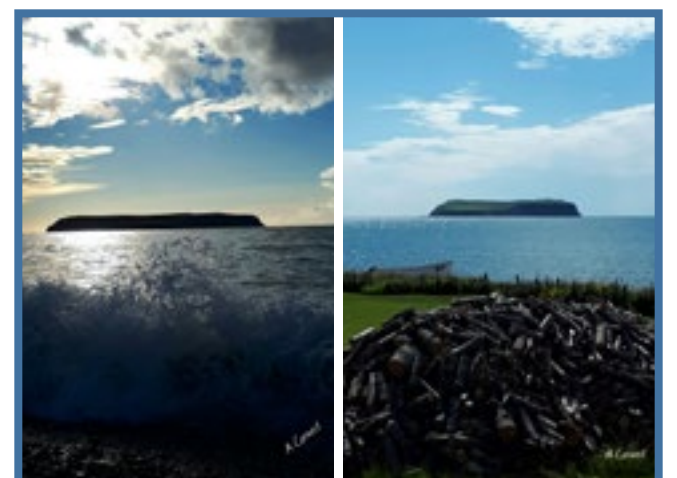
Margaret Cornect

## MULTICOLORE ÎLE ROUGE

L'île Rouge est omniprésente dans *Les couleurs du temps*, comme elle l'a été pour Margaret toute sa vie durant, se dressant dans la Baie Saint-Georges à portée de vue de sa résidence de La Grand'Terre. Mais si elle occupe une place si importante dans la célébration visuelle et sonore de la vie de madame Cornect, c'est aussi parce que c'est sur cette île que la présence francophone permanente sur la péninsule a débuté.

Si cette île est parfois vraiment rouge vue de La Grand'Terre, le regard et les photos d'Amanda Cornect montrent bien qu'elle est aussi multicolore, selon l'heure du jour, la météo et les saisons.

Vous voulez devenir membre du groupe Facebook *Colours of Time* - photographie et vidéographie de la péninsule de Port-au-Port? Amanda Cornect acceptera avec plaisir votre demande.



« Nous prenons trop pour acquis l'environnement qui nous entoure. Nous ne le regardons pas assez. Nous passons trop de temps devant des écrans à regarder des émissions que nous pouvons voir le lendemain. Les couchers de soleil, eux, ne reviendront pas et ne sont jamais les mêmes », note Amanda.